Mardi 24 octobre 2006 :

01H55: *TRIBULATIONS PHILOSOPHIQUES, TRIBULATIONS INTIMES*

Je n'ai pas réécrit en datant depuis l'abandon de mon journal à Habarovsk fin avril...
Mais j'ai envie de dire que je « travaille » toujours mon écriture et essais bien des formes d'expressions : romans, essais et poèmes (encore et toujours).
Et tout à coup il me saute aux yeux que je ne peux que réussir à force d'y travailler. On me rabâche sans-cesse qu'il me faut au moins un job alimentaire, moi je crois que ma prochaine rémunération alimentaire viendra d'un texte conçu et modifié de mes réelles envies... En gros, je travaille à écrire plus en direction du publiable que de ma poésie, que de ma philosophie, quoique...
Réponse ou absence de questionnements? Je crois parfois que ma psychose peut faire une intrigue suffisamment haletante dans mon journal pour le faire paraître.
Peut-être que si nous avions la réponse absolue, elle nous conduirait à notre perte. Moi, ma quête fait ma perte. La philosophie, si elle n'est pas pratiquée en lieux appropriés dé sociabilise et surtout empêche de se battre suffisamment pour se nourrir et vivre libre. Il est question que je sois déclaré « inapte » et touche une pension de travailleur handicapé qui me maintiendrait définitivement ou presque (selon mes forces et mon ressenti) dans l'hors-norme et en gros à l'état de malade mental.
Si encore j'avais publié de nombreux ouvrages, mes forces et mon ressenti n'en seraient pas altérés mais là... c'est flippant!
Mais il faut se rendre à l'évidence, je ne vis pas dans une tribu qui s'enhardit d'un savant fou mais dans une société qui n'a que faire de névrosés frustrés et feignant de tâches d'employé..!

Si trop de cerveaux ont tendance à généraliser leurs domaines de réflexion, la science stagne. C'est pour cela qu'on spécialise les cerveaux, afin que chacun en améliorant un domaine contribue à faire avancer la civilisation.
C'est pour cette raison que la philosophie m'est si chère. Parce qu'elle englobe un maximum de résultats scientifiques quoique l'on spécialise aussi les penseurs, les philosophes, dans des thèmes.
Il faudrait sans doute que je me mette ou me remette à niveau, maintenant que je suis déterminé; puisqu'après tout ma réflexion est capable de souplesse, mon esprit capable de trouvailles, mes envies capables de recherches et d'études; il n'y a aucune raison pour que je ne réussisse pas à une reconnaissance suffisante à me faire gagner ma vie. J'ai cru il y à peine deux jours encore que j'avais définitivement perdu le goût de l'application, et je m’aperçois avec joie qu'elle était capable de revenir, certes non pas sans manque de pratique, mais pouvant à ce titre se redévelopper.
Je me souviens de l'obstination des filles à l'école à comparer leur écriture et à s'appliquer de plus belle. C'est vingt ans plus tard, il faut croire, que je rattrape ces fillettes que je trouvais puériles et futiles alors!
Je me demande pourquoi mon écriture s'est découpée vers la fin du collège et pourquoi aujourd'hui elles sont trois ou quatre! Voilà en tout cas je me rends compte que si des changements d'écriture dans un même devoir indique que l'élève à plusieurs personnalités, cela expliquerait mon échec scolaire.

Jeudi 8 novembre 2007:

17H05:

Nouméa. Deuxième jour de merde à Nouméa sur cette île du fascisme! Je suis à l'auberge de jeunesse. Il y a plein de jeunes. Des hippies propres, pleins d'optimisme! Heureusement je n'ai pas oublié d'amener avec moi mon bon vieux François BERANGER... Je lis aussi Alain JUGNON, seul essayiste respectable avec Michel Onfray.
Les Kanakes sont marrant, je les adore. Mais les blancs, « les Zoreils » sont à leur image; toujours belliqueux, extrémistes, sans logique.
J'ai des R.V. avec des restaurateurs pour être serveur mais franchement je ne me presse pas, car il paraît que c'est payé au lance-pierre et je ne vois pas encore comment m'y rendre.
Il fait 35°c.
Mais le pire, c'est qu'il y a de l'herbe partout, mais je n'arrive pas à m'en procurer! Forcément, le fait est que je passe pour un « Zore » avec ma tronche de blanc et les rasta-mans se méfient de moi. Entre « Caldoches » et « Kanakes » il n'y en a pas un pour relever l'autre (au sens littéral du terme parce que les Kanakes sont tout de même chez eux)...

04/12/07:

14H20:

Fin du premier mois en Nouvelle-Calédonie. Sans doute un des mois les mieux rempli de ma vie. L'auberge et son divertissement relationnel après un long voyage en avion; un essai éreintant et comique en restaurant “Cacao sambaka” de bord de mer (Baie des Citrons), puis ma “semaine en brousse” ou j'ai vécu la survie, l'aventure, rencontré Alice, donc l'amour, puis le retour à Nouméa, retrouvailles, re train-train, rencontres, flirts, je me fait draguer..!
Puis trois jours de travail chez TRANSAM; Je suis depuis hier au camping de Dumbéa-Rivière. La nuit dernière j'ai dormi dans la Kia de location que j'ai fait remplacer après un week-end chez Alice. La semaine d'avant c'est elle qui était venue me voir à Nouméa et m'avait emmené au cinéma où l'on ne s'est pas trop attardé devant “les portes du temps” puis l'hôtel... d'où je suis parti vers 23H00..! ...Pour des raisons de choc thérapeutiques..!

J'ai fait la rencontre de Christine de Toulouse qui rêve que j'ai les cheveux mouillés et j'ai écrit un poème spontanément à Cindy qui me faisait penser à Audrey Tautou dans Amélie Poulain!
J'en ai écrit un aussi pour Alice: “Le Pays Des Merveilles”.

Il y a du boulot en Nouvelles-Calédoniennes et à l'O.P.T.; Je suis à moitié fâché avec ADECCO (Intérim) mais je continu avec Atout Plus. J'ai aussi donné une copie de la quasi totalité de mes poèmes à Erwan, un malouin machiniste qui tente d'aménager un camping-car...

04/12/2007:

15H30:

Alice est mon quatrième ou sixième grand amour en comptant Audrey et Pascale... Malgré son foutu côté japonaise, sa culture caldoche et qu'elle pourrait presqu'être ma grand-mère (...)!
Je l'aime. C'est justement sa maturité qui me fait du bien. J'ai redécouvert mon véritable malheur et je suis en position de l'atténuer (grâce à elle entre-autre). Je suis son amant, son ami, son garçon, son gigolo... Elle est ma maîtresse, mon amie, ma gonzesse, ma nounou... Je veux racheter le voilier de Léon (un de ses amis) 300 000 Fcfp (2400 Euro).

Je fait une grosse journée chez TRANSAM (Ils ne m'avaient pas prévenu et j'ai perdu deux autres grosses journées de travail, parce que je n'avais pas pu prévenir l'intérim de chez Alice en plein week-end; deux autres intérimaires m'ont coupé l'herbe sous le pied.

Hier, fin d'après-midi au camping, une jeune sache-femme (il y a beaucoup de personnel hospitalier et de fonctionnaires en N.C.) s'est baignée devant moi... Elle était magnifique (trop fraîche, ce genre de beauté qui cache un trop grand besoin d'argent et de concessions, pour être poli!) Ce qui est drôle c'est que je lui parlais du destin des êtres avant qu'elle ne m'apprenne qu'elle était sache-femme!

<u>Mercredi 9 janvier 2008:</u>

<u>12H00:</u> Tao, N.C.

J'attends mon habilitation à Goro Nickel: responsable administratif! Chez M.G.C. Je gérerai le prêt d'une flotte de 400 véhicules de location aux différents utilisateurs du site (environ 200 entreprises).
Je suis donc chez Alice. J'ai quitté l'auberge en bons termes définitivement hier matin et je serai logé 5 jours/7 à Goro. Je passerai mes week-ends autant que possible chez Alice. Mais mon retour en mai risque d'être reporté très loin...
Je ne fais rien pour à tout prix entretenir des liens “utiles” avec tous ces métros: Pierre le boulanger qui veux naviguer et acheter son voilier en Nouvelle-Zélande avec moi comme traducteur et qui se retrouve emboucané par Jean-Marc le nîmois “navigateur en eaux-troubles en chef”; Jacquy qui doit me donner 4000 cfp pour l'article qu'il m'a demandé de rédiger pour sa fabrique; Jacques Olivier et sa politique bonapartiste qui veux m'inviter dans ses soirées mondaines en France; Erwan le malouin qui doit aménager un camping-car et qui est machiniste sur un ferry des îles et à qui j'ai confié une copie de mes poèmes; La bande à Mathieu le marseillais et son pote champion de boxe; La “bande à Bono” de Guillaume “le conquérant” qui se rassemble apparemment avec son premier pote qui débarque avec un dé normalement!; Ni Arnaud le prophète-élagueur, rasta chez les Kanakes..!; Ni tous ses infirmiers et infirmières, libéraux restaurateurs, dentistes de Marrée, fonctionnaires, retraités...; Les “las-Vegas paranos”, Jason le sourd-muet plus fort que Crocodile Dundy, Sandrine la Tahitienne, Popo et le jeune ami de sa fille, celle qui rêvait de mes cheveux mouillés et son père etc.

<u>Samedi 12 janvier 2008:</u>

01H35: Tao.

Des jours commencent des soirs comme ça… Car le sommeil impossible à celui qui souffre de ses propres remises en question alors et quand on le maltraite… en fête!
Marie-Astride n'était pas unique! Et moi, inexorablement je lâche; simple ou exploitant, brave par hypocrisie. Cette Normandie ou bien la France ne finalement pas plus loin maintenant. Le bon m'en coûte et je manque à chacun, si ca fait bien moi je connais le mal. Quand le blessé jain il y en a toujours pour le plaindre, l'encourager et d'autres pour être déçus et lui remuer le couteau dans la plaie. On a abîmé ma plume ce soir, vous le voyez, mais il faut croire que le cahier veut toutes les vérités, leur auteur récompensé.

13/12/07:

18H00: Chez Alice à Tao.

Je réfléchi à la politique française… notamment au socialisme: Et tout à coup c'est l'étincelle; cette fameuse grève des cheminots et de la S.N.C.F., R.A.T.P. etc. la droite de Sarkozy les a volontairement délaissés pour entrainer ces mouvements afin d'énerver, d'abuser les travailleurs du privé jusqu'à pousser à cette incroyable “contre-manifestation” du privé contre le public (qui m'a fait bondir à 20 000 KM!) et ainsi préparer l'opinion publique à l'extinction du service publique et à une orientation purement libérale et privant un nouveau pays (ici l'un des plus grands dogmes du socialisme triomphale) du dit socialisme (il ne resterait que 6 à 7 pays socialistes dans le monde…)
Alice est merveilleuse avec moi. Je suis de plus en plus décidé à acheter le voilier de Léon de 7M40 qui est vers Pouebo. Tout à l'heure j'ai inspecté et écopé le bateau, il prend l'eau de pluie; Toute la boiserie extérieure et intérieure est à refaire avec l'entretien courant. Léon serait d'accord pour que je commence les travaux de sa berge directement (ce qui me ferait économiser gros).

17/12/2007: Tao.

Les conversations se mélangent de concepts en hypothèses, induites de sens en éveil nouveau et de rencontres expérimentales pures et accidentelles. Chacun apprend au détriment de sa culture où il l'a chahutera mais laisse à l'autre l'acquis du partage symbolique, artificiel ou matériel; posthumes ou éternels les itinérants sont tout aussi stigmatiseurs que les sédentaires (eux-mêmes hétérogènes) et leur métissage le fruit de l'ouverture et la graine de l'amour.

Les égoïstes font du tord indépendamment de leur volonté, s'exécutant prioritairement à leur but à atteindre, sans quoi ils sont déçus et gangrènent l'environnement de et par leur frustration.
Avoir tout, tout de suite; sinon rien, jamais… deux concepts en un… Ce que en tout dicton, le proverbe est démenti (et réciproquement) fait l'annulation d'une vérité absurde, facile, faisant bien, plus que le bien et si cher à ces gens méditerranéens du tout possible, sans réalisation!

Ce que nous ne voulons pas rendre à la nature, c'es voler à Nous, c'est voler à Dieu et voler à l'espoir universel infini le coût de la vie, celui des êtres et des plantes, des étoiles qui naissent, vivent et meurent pour Nous; pour l'espèce de Vie universelle soit et demeure matrice de réel, de bien, de liberté de plaisir et d'amour.

Je dédie cette page d'aujourd'hui à la Nouvelle-Calédonie et à tout ses habitants ainsi qu'à ses visiteurs.

Mardi 22 janvier 2008:

10H00:

Mont Dore, Nouvelle-Calédonie.

Je suis dans un salon de coiffure avec Alice qui fait sa Poupette. J'ai été viré de Goro; j'ai fait un faux départ pour la Nouvelle-Zélande et là je repars avec Alice dans le nord après avoir refait une journée pour TRANSAM et ne pas avoir réussi à embarquer sur un cargo.
Jai passé une mauvaise semaine à l'auberge. Grandir, évoluer, certes; après tout c'est en Europe pour ne pas dire en France que je verrai le résultat.
Je rêve d'Amsterdam, de cyclone, d'ordinateur-téléphone et d'explosions. Boule attend dans la voiture et Febus à la maison de Tao... Je sais à peu près quoi faire en Nouvelle-Zélande et j'ai hâte d'y être quand la banque arrêtera son délire.
Je ne manque pas de cannabis, bien que...

Samedi 26 janvier 2008:

7H00:

Au bord de l'océan je repense à L.A., S.F. Puisque je suis grossièrement en face... Nous avons été réveillés par nenes, un Kanake de tribu qui voulait qu'Alice l'emmène demain à Hienghène je crois...
Alice était couchée dans le lit simple de sa chambre et moi dans notre grand lit... Mais elle m'a câliné cette nuit comme s'excusant... Je vois combien l'amour est dur déjà../... Comment prétendre à une équité de justice ou d'égalité de paix et de bonheur autour d'un noyau si fissuré... Non le plaisir et le bonheur, le bon dans le vrai, sont à prendre, à squatter, à jouir là où ils dépassent; quand et où l'on en vole ou en fabrique.

Mardi 29 janvier 2008:

16H00:

Je suis avec Alice au Tontoutel de l'aéroport de Tontouta. Nous avons failli nous installer au camping de Dumbéa Rivière où j'avais passé 3 nuit il y a environ 2 mois, mais n'avons fait que pique-niqué et nous sommes baignés séparément pour des raisons “poupetteuses”! Nous sommes passés récupérer ma valise à la consigne de l'auberge de jeunesse et j'ai pu faire passer mon au

revoir à mes complices en oubliant Guillaume-le-Conquérant que je dis JAKROC (Jacques de Messrine et Roc de Rocquencourt!). Bref depuis qu'il rassemble sa bande à Bono je ne l'ai pas revu. Dommage pour les soirées son qu'il comptait organiser, en plus de toutes les combines confortables dont je n'ai pas assez profité.

Mercredi 30/01/08:

Graeme Allwright ou sa terre originelle s'approche à 900 km/h... J'ai survécu et je reviens ou plutôt pars des routes bordées de cannabis en fleur; François Béranger en moi mais si mal aimé par les gens de peu d'intérêts qui m'auront entouré. J'ai acheté une cartouche de Gitanes en pensant à Gainsbourg et j'ai téléphoné à Hondouville (...)

Alice est restée avec moi jusqu'au bout et m'aura épaulé toujours, elle a une bonne partie de mes affaires et ce malgré un comportement parfois amer, ingrat, dur... qui me tord et m'assouplit, m'enfonce et me grandit... Bref, elle me donne tant finalement, voir me guérit.
Le vol dure 2H20 mn. J'arriverai vers 13H (locale). Je constate que je serai encore plus près du pole sud à Auckland et chaque fois que je descendrai vers Hasting ou autre, que je ne l'étais à Sidney en transit. Il est prévu 20°c à l'arrivée. Il y aura encore 2H de plus soit 12 de décalage avec Paris.
J'ai encore lamentablement trop peu écrit sur le territoire calédonien comme toujours et partout... Il y aurait eut “une femme que l'on vouvoie” à écrire ou encore “Parano légitime en Kanakie” etc. Par-contre j'ai fait de la métaphysique chez Alice à Tao sur papier (C.V. De Dieu avec Lettre de Motivation!); j'ai écrit des poèmes, en ai offert, légué mon œuvre à Erwan le malouin. J'ai tenu un petit peu de journal, et surtout rédigé ce fameux article agricole/laitier en qualité de nègre pour Jacques Loigneaux et son projet : BREBISLAIT pour lequel il me doit encore 4000F Cfp. Mais c'est tout de même ce dernier qui m'a donné les meilleurs conseils et directions pour la N.Z et même le territoire calédonien ou de carrière et de leçon de vie...
Même Boule (le petit chiwawa d'Alice) ne voulait plus me voir partir. Normalement Alice retourne immédiatement à Hienghène sans retourner voir sa fille Sonia qui a trente huit ans et dont le mari est hospitalisé en Australie pour une tumeur au cerveau.
L'avion est clairsemé pourtant j'ai payé mon billet une fortune: 73 000 Fcfp. Donc je compte travailler au noir, dans le manuel j'imagine.

Il faut que je parle de mes énormes crises de paranoïa et de psychotisme; Il m'arrive le soir surtout de m'imaginer qu'Alice est diabolique à plusieurs niveaux... D'abord qu'elle chercherait à me dévaliser, complice des habitants de Tao et des environs! J'ai alors peur qu'elle attende mon sommeil ou que sa maison et ses affaires ne soient qu'un décor d'une abominable machination... que des kanakes soient sur le point de s'introduire chez elle pour me kidnapper, me torturer, faire chanter ma famille et me liquider!!.. Dans ces moments je l'imagine complice et machiavélique (d'ailleurs elle l'est quand même un peu!), vicieuse, perverse (idem!) ou pire, quand mes symptômes s'amplifient, j'ai carrément la trouille qu'elle soit psychopathe car je sais qu'elle prend des neuroleptiques, anxiolytiques, somnifères... Quand elle jouit parfois ses yeux basculent vers le haut et laissent apparaître ses blancs d'yeux! Car son comportement, son attitude tantôt douce, calme réfléchie,

complice, solide, intellectuelle, cultivée, érudite, sage, tempérée vire en d'autres termes à l'autre extrême...rebelle, effrontée, coléreuse, rancunière, énervée, dis lexique, bête, têtue, obsédée, désinvolte, prétentieuse, capricieuse, déconcertante, décevante...
Mais elle est solitaire, autonome, indépendante, courageuse, téméraire, entreprenante, sévère et juste, romantique, considérante...
En fait, le reproche objectif à lui faire (vis à vis de moi), c'est de ne pas m'avoir mis à l'aise (je lui ai dit, écrit). Pour avoir ce genre de crise suspicieuse, parano, psychotique; il y a en premier lieu un malaise, un symptôme, bref un manque de soin de moi-même envers moi, une maladie dont je ne daigne réellement guérir d'une part et qui peut être mal-vécue par mon entourage soit, mais aussi un maque de savoir vivre des gens que j'aime pour me rassurer...
Il y a aussi des problèmes de réelle paranoïa: j'entends ou crois entendre des conversations qui me concernent. Dès que je perçois des bris d'une quelconque conversation, je crois comprendre être au centre du sujet, comme si les gens me connaissaient plus ou moins de réputation et commenteraient mon histoire, mon présent et mes intentions. Parfois je crois même que ces gens travaillent sur moi, qu'ils sont agents de renseignements etc. et que je jouerais un rôle politique, d'espion-pion contre mon gré.. Je prend parfois Alice pour “La Maîtresse De Brecht”... ou d'Alex!
Il y a sur mon écran inaltérable une émission sur le Vanouatou, Alice m'en parlait beaucoup. Il y a quatre jours, j'ai fait tout le jardin d'Alice. Débroussaillage, plate-bande, taille, élagage des bananiers en deux fois... J'ai des blessures partout aux deux mains. Mais elle semblait contente. J'ai souvent participé aux tâches ménagères par moi-même. Je mettais la table et la servais, débarrassais et faisais la vaisselle, ballet, lit, ordures etc. J'étais doux, gentil, attentionné, drôle, respectueux, galant du plus que je le pouvais. Alice aussi était romantique mais ne me rendait qu'assez mal la pareille.
Mais plus sérieusement le Monde m'inquiète! Je sais qu'il traverse des mauvaises périodes sans-cesse et qu'à chaque creux de vague ou de décadence, une houille d'espoir et de lumière, une clairvoyance et un bon sens fouette en apparence (au moins!). Mais pour le moment la clairvoyance et le bons sens sont autorisés comme à rebrousse-poil et somme toute détournés de leur réels logique ou toujours est-il de celle qui m'est propre..!
Mon chapitre sera très long et interminable à ce propos. Les religions et le capitalisme en sont leur principaux maux (je ne suis déjà plus d'accord sur le fond des choses en retapant un jeudi pluvieux tenace à Tao, 28 février 08, Alice malade, l'eau coupée, je ferais mieux d'aller dans le creek la remettre, et les hommes d'abandonner la pierre posée sur leur cœur, religion ou parti, et sans intérêts conviés...). A tel point que le terme “arien” m'est pour la première fois utile concrètement pour qualifier mes entourages. La plupart des classes (Dieu sait combien je déteste ce terme!) dites moyennes ou supérieurs et mêmes prolétaires sont purulentes et pullulentes d'ariens à 90% au moins et là je dévalorise les sociétés, les individus, mon berceau, mes frères... malheureusement! Ils sont vérolés.
Une conviction primaire redondante est germée en eux qui les autorise à croire que leur culture est bonne, à vouloir être respectable sans que les autres puissent l'être à ce point, à ce que les choses soient clairement identifiées, que leur acquis les transportera en les protégeant et surtout qu'ils ne sont en rien responsables ni coupables de l'état du monde mais qu'au contraire leur mode de vie va dans le sens de la résolution* (j'aimerais y

consacrer un chapitre) et leur activité professionnelle salutaire à tout point de vue. Evidement toute cette population est dans l'erreur et vit dans le mal.
C'est presque une affaire de physionomie. Et si le mot m'en coûte, c'est que son double tranchant fait qu'Eux sont autorisés à juger, rejeter, se moquer, bannir et spolier sur le champ, d'un seul coup d'œil l'individu qui est en extrême minorité et surtout incomparablement plus intelligent et les frustrant (dans la lignée des athées immolés, des homosexuels prisonniers, des savant-médecins laminés, des vagabonds exécutés etc.).

31/01/2008:

Auckland, N.Z.

Je bois de la bière pasteurisée après avoir acheté un C.D. De Joan Baez et prêché au disquaire qui est Graeme Allwright(...) Je suis convaincu que la N.Z. Avec l'Australie et la Japon sont pires que les Etats-Unis dans le sens où ils ne remettent même pas question ce qu'ils sont, ce qu'ils font ni se qu'ils deviennent et font du Monde.

01/02/08:

11H00:

Je suis révolté à un point de non-retour. Je constate non seulement que le monde est perdu, engendré dans les systèmes anglo-saxons mais que l'humanité s'en contente, voir s'en réjouit...

06/02/2008:

20H10:

J'attends les résultats du Loto! Je ne peux pas obtenir de permis de travail; cela prendrait quarante-cinq jours et me couterait 200$, autant dire qu'il ne me resterait qu'une semaine effective..
Alice n'était pas à notre R.V. téléphonique du mercredi 16H00...
Je commence un roman que je compte finir sur le sol néo-zélandais et faire publier en N.C.

Vendredi 08 février 2008:

11H00:

Je suis entre Napier et Wellington dans le car. Je pense à Alice. A force de n'avoir vécu que des liaisons de six mois, je me suis à nouveau engagé pour une même durée finalement.

Le 8/02/2008:

vers 23H00:

Alice,
Je me rends comte que je suis resté stupide, tel je le suis en France et partout

avec toi. J'ai fumé tant et si bêtement que tu dois te dire que tu ne méritais pas un fantôme de plus! Finalement je suis aussi maladroit que ma famille... Je perds ou je casse tout ce que je touche et les autres... J'arrête ce que tu sais car j'ai aussi compris qu'il ne me réussissait pas beaucoup! Alex.

Je comprend tout de ma psychose: Je me suis imaginé étant petit que mon entourage m'avait rétréci; m'ayant senti un sur-égo et ayant surement une santé fragile, une structure un petit peu plus frêle que les autres enfants; mes parents ayant eux mêmes étés chétifs étant jeunes.. J'ai du ressentir néanmoins une supériorité vis à vis de mon entourage intellectuellement (à l'école et chez moi). Si bien que dans ma fragilité (ma dépression nerveuse) je développe des angoisses de souvenirs déformés ou très mal vécus jusqu'à la cruauté, le vis, la torture, l'humiliation etc. quand j'entre dans une introspection par habitude d'aimer me réfugier dans mon imaginaire. Je le regrette sous cette forme car il s'agit d'une qualité d'analyse que j'ai au départ. Seulement ce don fait mon malheur dans ma maladie.

Je redécouvre de tant à autre l'existence de l'autre monde... Celui de ceux qui ne rêvent plus. Et qui passe pour des perdants... puis, lasse de ne pas arriver à concilier leur monde secondaire, souterrain, affranchi, avec celui des naïfs qui optimisent sagement et sûrement le monde, leur prochain, et eux avant cela... (J'avais mieux détaillé dans mon carnet mais de toute manière, je cherche à rédiger dans mon essais une analyse de contradictions et d'y proposer des conciliations; comme de vivre en harmonie avec la nature en étant jugé marginal et son inverse de vivre citadin modèle en rêvant de toujours plus... D'être un homme ou une femme... Ces bases religieuses qu'on ne peut pas respecter tout en entreprenant...

<u>Mercredi 13 février 2008:</u>

<u>05H30</u>: Wellington.

Je m'en vais à Picton en Ferry dans deux heures. Je pense "quel malheur!" en constatant le Monde et ses bêtises! Partout je suis heureux. Comme tous les mercredis, je devrais avoir Alice au téléphone à 18H00; 16 pour elle. Il est grand temps. Je ne peux faire les cadeaux ni les marques de pensée à ceux que j'aimerais honorer. Voir pis encore, je ne sais montrer ni satisfaire une réelle joie ou relation amicale, sentimentale, amoureuse, sexuelle... Ici depuis la rencontre de Gabriel, photographe militaire suisse-allemand de 19 ans qui détestait les prénoms et remettait en question les orientations indiquées, essentiellement celles des parents!
Mais c'est partout me semble t-il que j'arbore ce malaise et depuis toujours. Même si j'ai l'impression que je suis ici celui que je devrais être en France! Il est plutôt question d'une hors-norme à peine distinguable et encore moins appréciable.
Puisque les avis contredisent les conseils de dictons démentant des expressions en indications qui fomentent des ordres; le tout dans des structures critiquées par des sociétés qui manipulent des mœurs qui elles-mêmes combattent des cultures qui haïssent d'autres sociétés combattant d'autres systèmes engendrés par des arts engagés que des dirigeants génèrent où méprisent, qui subissent les influences de mouvements contestataires face à des organisations politiques qui surveillent des

entrepreneurs qui exploitent des civiles soulagés par des syndicats mais qu'on montent contre les services publiques pour que même les solidarités rivalisent avec les rentabilités, exploitant les maladies; résultat de maltraitances qui rapportent à des gens de loi horripilant d'honnêtes âmes qui préfèrent les dieux, eux-mêmes respectés des délinquants qui embêtent des athées qui cherchent des vérités vérifiant ce tintamarre en soulignant l'intérêt des systèmes et sociétés, cultes tous manipulés avec les armées pour quelques privilégiés à qui échappe la poésie que j'ai de vivre malgré leur despotisme.

Lundi 18/02/2008:

11H30:

Je quitte Invercargill qui se trouve tout en bas de l'Ile du sud de N.Z., bien qu'il y ait encore une petite île tout au sud, je ne me donne pas les moyens de la visiter. Hier, j'étais au bord du lagon en pensant à Amsterdam, la Lune est la même. Je n'ai pas encore assez observé les étoiles puisque le ciel est couvert. Mais le temps est supportable même s'il est parfois tempétueux. Je pense beaucoup à Alice (Poupette), Rodolphe, Hoffman, Angie, Sophie, Vincent, J.F., Nico et Marie, ju, jo, Jhon et Auré, Vinz, ceux qui sont morts, ceux en prison, Charles-Alexandre, Yann, Alex, Jacquy, Flavie, Tinguette, mes ex et même les plus anciens Stephane, Grego, Tony... Et puis Benoit D., Karl N., ...
Donc je suis dans un minibus très cher en direction de Queenstown où j'espère trouver de l'herbe. J'espère pouvoir profiter un peu de la nature de la côte ouest (Rain-Forests).

20/02/2008:

10H00:

Me voilà à l'aéroport de Queenstown! Je ne verrai pas les Rain-Forests... J'ai fait la rencontre d'Angélique, une réunionnaise de 23 ans étudiante en littéraire pour qui je me suis fourvoyer une fois de plus...Je pars pour Auckland à 13H00, espérant pouvoir rejoindre Nouméa dans la foulée... puis Hienghène... Je déteste vraiment ce pays qui serait un paradis sans les Kiwis! Mes meilleurs contacts ont été ceux avec les maoris. Les Kiwis sont des donneurs de leçon, ils s'imaginent être écolos, bienfaiteurs mais roulent dans des voitures américaines ultra-polluantes et ont fait de ce paradis un parc d'attraction pour gogos sportifs dévastant l'environnement de loisirs couteux nautiques, terrestres, aériens, sans parler de leur protestantisme “arien” intolérant. Ils s'imaginent être les meilleurs alors qu'ils sont coupés du Monde, élitistes au possible, leurs enfants sont programmés dans des écoles privées pour êtres des “gagnants”; comme ils le disent eux-mêmes: “Nous ne faisons qu'un!”... n'ont aucune idée de ce qu'est la philosophie et encore moins la poésie... Tous les touristes beaufement sportifs ou d'extrême-droite trouvent la culture formidable, n'ayant pas d'esprit comment pourrait-il manquer de sens ou de culture?
On ne peut pas joindre la N.C. Qui se trouve à moins de 2000 Km!
Je sais que les calédoniens sont stupides mais pas au point des Kiwis, du fait d'être français! Je suis pressé d'être dans les bras d'Alice. Je n'ai que deux cadeaux: une petite casquette pour ma petite nièce Choupette... et qui se prénomme aussi Alice! Et une parure pour ma Poupette!

Jeudi 21 février 2008:

23H59:

A l'hôtel KIWI, Queen Street, Auckland. Je tente de mettre au point une ligne d'assurance de moi-même au travers d'essais encore et toujours. J'hésite à continuer mon roman “Alex Au Pays d'Outre Mer” à l'origine destiné à plaire aux Calédoniens pour gagner de l'argent! Je rentre en première classe samedi matin de vouloir fuir si vite ce pays... Je viens pourtant d'apprendre qu'un retour à Nouméa en bateau de croisière aurait été possible. Voilà où je voudrais en venir: En voyant aussi à quai le Queen Elyzabeth II et me rappelant mon manque d'aplomb à Los-Angeles pour embarquer sur le Queen Mary en 2005 je crois; repensant évidement à Vladivostok et mon fameux retour en arrière vers Génia au lieu d'aller au Japon... Me considérant obligé de rentrer le 4 avril prochain (ce un mois plus tôt que ce que je croyais) car mon père et ma cousine Sylvie s'entendent à merveille pour dérouter là où leur métier devrait les faire mener au mieux (car mon père est spécialiste en conseils et ma cousine vendeuse de billets de voyages!)... Bref, je cherche à sortir de la faille sociale dans laquelle je me trouve et ce sera le titre de cet essais (ou paragraphe d'essais!)...

Mercredi 05 mars 2008:

15H00:

Alice pars voir Léon pour lui demander une poutre et une échelle afin de réparer le toit du couloir extérieur qui va de la réserve de la cuisine à la salle d'eau qui abrite aussi le groupe électrogène qui suppléé au panneau solaire.
Je me trouve tout autant dans la faille sociale chez Alice que partout ailleurs! Alice endosse très bien son rôle de prochain persécuteur ou moralisateur, bref de Co-habitante chiante, voir ennemie. Vous me direz: il suffit de partir! Mais je n'ai pas d'argent et la seule sortie possible est le retour en France qui est couteux (à avancer) et puis qui ressemble à une forme d'ingratitude vis à vis d'elle. Elle ayant projeté encore quelques divertissements à mes côté comme l'hôtel-restaurant à Nouméa que je me propose également d'offrir avec mes économies de travail à l'O.P.T... Je ne vais pas avec elle chez Léon pour annoncer à ce dernier que je n'ai pas réussi à économiser de quoi le débarrasser de son voilier... car j'ai senti qu'une fois de plus c'est une occasion pour Poupette de se changer les idées de moi!
D'ailleurs, c'est mon plus grand échec dans ce voyage comme d'habitude; ne pas avoir soudé de liens plus forts que ça avec aucune femme (et elle dans le cas présent); et encore moins professionnels ou artistiques, ou scientifiques... À part quelques touches. Si je devais retracer mentalement mon voyage depuis mon départ d'Hondouville en car C.N.A. (pour laisser ma voiture chez mes parents) pour Louviers... puis d'attendre le “bus rouge” qui emmène à Val-de-Reuil mais qui ne semblait pas vouloir passer “Portes de l'Eau” malgré les rumeurs... Ce quadragénaire fumeur qui s'arrête pour me proposer de m’emmener comme il a l'habitude de faire... passionné de trains mais ouvrier... (je crois avoir déjà parlé de ca dans mon journal mais en avoir perdu la trace... puis mon départ pour Saint-Lazare... J'étais triste d'avoir abandonné la minette Néfertiti aux soins d'une voisine et de la femme de ménage chez

mes parents en voyage et ne rentrant qu'une semaine plus tard... A Saint-Lazare, j'ai pris un de ces trains de banlieue que je connais bien pour Bécon-Les-Bruyères avec ma valise vide empruntée dans le grenier du bureau de mon père... Arrivé chez moi, je savais que j'avais deux nuits dernières et seul de conditionnement. Je me souviens être allé à Nanterre faire une course... en train! J'ai poireauté toute la matinée à Nanterre Université et fait la rencontre d'un jeune qui attendait aussi. On a fumé ensemble dans la fac. Il avait roulé sa bosse partout en France et savais se démerder. Nous avons échangé nos numéros et je suis rentré. Une barrette pour deux nuits? J'en avais surement encore de la région... Nous étions dans le même train pour Paris... Je crois que Jacqrok m'a fait penser à lui (du fait de vendre sur les marcher et manifestations et de savoir vraiment parler le langage des affranchis). Je suis allé chercher mes médicaments à la pharmacie. Je n'avais plus internet, plus de téléphone, plus de courrier, tout étant résilier, suspendu ou réexpédié. Je n'avais plus de télé non plus d'ailleurs puisque ma vieille Haïka avait rendu l'âme et celle prêté par des amis de Nico et Marie rappelée vers les siens... Je n'avais que la musique et mes rêves, juste ce qu'il faut pour manger et je crois avoir été mangé dans Paris... à ma cantine Quick de la Défense! Et je me rends compte à cet instant de ce que je vais retrouver si précipitamment, ayant vécu tout cela si indifféremment, ou si gravement par rapport à l'improbabilité et la chance que ceci a.
Je reviens sans avoir fondé de cercle, réalisé de bénéfices, avoir appris de métier, ni sans cœur pris... C'est tellement dommage mais si fort tout de même que je saurai tirer profit et saurais vivre en rentrant.

Dimanche 9 mars 2008:

10H25:

Encore et toujours à Tao... mon petit paradis sait aussi être son contraire..! Je vis des moments effroyables de par l'imbuvable âme-sœur..!
J'ai une fois de plus avancé mon billet d'avion au jeudi 20 mars au matin. Mais je ne peux plus vivre, ni même cohabiter, ni rien partager avec Alice. Je saurai ce soir en appelant si je peux séjourner une dernière fois à l'auberge de jeunesse mais cela paraît compromis étant donné le peu de considération qu'Andréa (la responsable) à pour moi, malgré qu'elle m'ait surnommé “poète” en me disant au revoir.
Je devrais tirer de grandes leçons de ma relation conflictuelle d'avec Alice; Je comprends que de se sentir incompris revient en fait à trop être compris! N'en faire qu'à sa tête et vouloir que le monde s'adapte... je vois que la naïveté faisant l'innocence ou cette dernière dévoilant la naïveté réveille chez l'autre l'instinct d'exploitation et de maltraitances... même si celui ou celle ci semble le plus doux félin du Monde...
Alice semble bien vouloir m'emmener à Hienghène pour le bus de 6H30... en fonction de la réponse de l'auberge...
Elle est partagée entre l'envie qu'on face encore des sorties ensemble, voir que l'on s'écrive et s'appelle puis se revoit et même aurait aimé que les choses soient différentes et que l'on reste ensemble; et puis l'envie qu'on se quitte sur une engueulade, au combien triste et déroutante, et dangereuse à tout point de vue pour moi directement ou indirectement, bref que mon départ soit expéditif et pour elle une histoire courte... A SUIVRE!

Mardi 18 mars 2008:

12H30:

Confortablement installé à l'hôtel Lutecia car je n'avais pas envie de m'essayer une troisième fois au Laperouse..! Ils repassent “De Nueremberg à Nueremberg” à la T.V... En plus de tous ces films documentaires historiques coutumiers habituels...
Je suis toléré à nouveau demain soir (mon dernier à l'autre bout du Monde) à l'auberge. Je dois encore réserver ma navette pour l'aéroport. J'ai passé trois nuits à la plage payante de Païta (Ongoué) où j'ai abandonné ma tente et mon duvet fabriqués en Chine que j'avais acheté à Poindimié pour la tente et Bourail pour le duvet... ma fameuse seconde semaine que je nommais alors “ma semaine de brousse” et durant laquelle je rencontrais poupette...
J'ai deux mauvais D.V.D. d'horreur à regarder dans les aéroports en transit ou avant..! Je viens d'acheter un petit livre “l'Evangile de Nietzsche” de Philippe Sollers (entretien avec Vincent Roy), Le Cherche Midi. Dont je suis déjà septique!

J'ai payé mille Cfp pour le nettoyage de la Twingo de locations de Loca-Choc! Rapport à mon passage vengeur à Goro nickel! Vengeur poétiquement-parlant malheureusement! Je prends un maximum de bon temps avant le retour, bien que je ne me baigne pas à cause de plait et de mille détails qui je le sais pourraient dans ma situation que se terminer dangereusement.

Je vais aller manger un bon sandwich en ville, puis revenir, peut-être me re-procurer un peu de “cigarettes” comme disait Pierre le passeur de bac de la Ouaième... je n'ai plus qu'un joint de “fluo” (achetée 3000 Cfp aux jeunes du village de Païta qui étaient avec un vieux cul-de-jatte fait comme un mickey!)
Je dois revoir Mat Coif demain soir à l'auberge et c'est à peu près ma seule satisfaction à venir. J'ai revu Jacquy et Pierre et aperçu l'autre Jean-Marc le nîmois (oiseau de malheur); Jacquy m'a donné les 4000 Cfp qu'il m'avait promis pour mon article sur l'élevage laitier et annoncé qu'il en avait tiré 300 pages avec Denise (son espoir et muse!) la kanake dont il m'avait tant parlé et qui était à ses côtés.
J'ai aperçu une raie là où le long du port de Port-Plaisance j'hésitais à sauter pour me relaxer!

Voilà, j'appréhende déjà la France et mon “éternel retour” au pareil; je veux que cette fois pourtant il soit si victorieux d'un point de vue de la réalisation tant je sais celle de la poésie acquise et ma philosophie inaltérée.

Vendredi 4 avril 2008:

17H35:

Alice m'a écrit. Au moment où la vie redevient dure pour moi (démarches sociales etc.) elle est arrivée dans ma boîte aux lettres... Elle l'a écrite avant de recevoir la mienne. Et demain j'ai les résultats d'analyses V.I.H...
Je lui manque. Elle n'a pas du tout apprécié que je lui réponde qu'elle était dans “sa petite condition humaine” quand elle trouvait “qu'après avoir traversé la Russie et les Etats-Unis... je ne sois pas toujours à l'aise dans le Pacifique!”; mais à part ca elle semble nostalgique de tout ce qu'on à vécu d'évasion.
Toujours est-il qu'elle aimerait qu'on ait une correspondance. Et ca semble bien parti.
La France n'est pas à feu et à sang. Les journalistes comme d'habitude dégradent l'ambiance. Ils ressemblent en fait aux hooligans des supporters de stade qu'ils font pourtant mine de condamner...
On me pousse parfois à me lancer dans le journalisme (je ne sais pas dans ces moments si les conseils sont construits de sentiments positifs innocemment ou laconiques) mais comme je dit chaque fois: le journalisme est au philosophe ce que serait un gant de boxe à un poète donc poète aussi je préfère rester client pour que mes coups soient moins incisifs de par le conformisme de leur présence. /... Je suis le fou du roi.
Bref, je manque d'activité physique; je compte aller à la piscine ce soir. Mais je pèse bien toute l'importance de structurer ses besoins et d'agir avec décontraction. J'abandonne le regard que j'ai sur moi-même qui est un piège à se mélanger son bien-être avec le faire-bien. Je privilégie d'apprécier plutôt que de me faire apprécier soudain. Et c'est sûrement la meilleure façon d'être appréciable! J'en reviens à moi littérairement. Maintenant parler de moi c'est de mes actions ou de ma volonté de faire... Mais je pourrais tout aussi bien chercher perpétuellement l'acte nihiliste dans chacun de mes sens et n'en avoir que plus de gloire postérieurement... Je vais concilier vivre et survivre encore un peu. Mais je finirai par vivre et ne faire que vivre même un court instant et puisque c'est inexorable.

J'hésite à appeler Cécilia la taïwanaise. Elle préfère qu'on la joigne sur internet. Mais j'y vais pas assez depuis que je fréquente deux cybercafé. Mais une sortie dans Paris serait pas mal. Je vais déjà aller à la piscine, quoique je me sens faible déjà... J'ai tant de chose à dire que je ne trouve que des banalités et c'est bon signe.

19H35:

J'ai laissé un message à Alice. Je suis révolté. J'ai oublié de parlé de mes heures de travail en Nouvelle-Calédonie qui ne comptent pas pour les A.S.S.E.D.I.C.S (Ass and dick)! Ni non plus pour la retraite ou quoi que ce soit... Par contre on nous rappelle à la télé à quel point c'est mal de placer son argent à l'étranger! Mais il n'y a pas moyen d'en faire rentrer en France non plus! Condamnés à n'être que du bétail dans leur enclos à peine vivable. Je sais que même une Révolution ne changerait pas suffisamment la situation.

Lundi 7 avril 2008:

18H35:

Une semaine de chien commence... Ce matin je ne me réveille pas et descend à 11h seulement pour me soucier de ma voiture stationnée dans une rue étroite perpendiculaire à la voie ferrée... Je me suis lever d'ailleurs à cause des klaxons de la dame qui sous-loue mon box jusqu'à la fin du mois qui était gênée par une Twingo stationnée devant! J'en profite pour la saluer et me présenter, elle était énervée. Ensuite j'arrive dans la rue et sans surprise je vois qu'ils n'ont pas laisser la mienne de voiture faire tâche le long de la file de droite. Je fais alors le tour de mon pâté de maisons et j'achète des pains au chocolat industriels sans stresser. Je vois que la dame de mon box à suivit mon conseil en se décidant à prendre les transports en commun en apparence car la fourrière est là sans la Twingo donc signifiant que l'heureux propriétaire avait échappé au pire et mon box fermé.
Moi j'ai passé ma journée à récupérer ma bagnole en passant deux fois par le commissariat de Courbevoie et la Fourrière de Gennevilliers! D'avoir laissé le contrat d'assurance que je venais de placer la veille dans la boîte à gants... et de ne pas m'être écouter en ne laissant pas la voiture chez mes parents (ce qui m'aurait aussi permit de ne pas “congédier” Rodolphe et Sophie d'un thé où ils étaient conviés -comme il m'a glissé- à Hondouville leur permettant ainsi de me déposer à la gare..!)... décidément, en plus de l'amende et de la fourrière et du fait que je rate une journée pour mon inscription à la C.A.F. et en Intérim... En rentrant j'ai foutu un album de François Béranger et j'ai fumé deux pétards avec une bonne douche.
Demain j'ai R.V. avec la dame du service-emploi à l'hôtel de ville à 15H30. Je ferai en même temps le R.M.I... Moi qui voulais être inscrit en intérim et travailler avant pour ne pas y avoir droit! A moins que par miracle en m'inscrivant à la première heure dans la bonne agence ils me trouvent du travail pour l'après midi même... tout est possible dans ce monde absurde.
Il y a vraiment de quoi se sentir sale et désabusé d'une journée de bus de banlieue. A la limite c'est une petite aventure qui vaudrait d'être vécue de temps en temps mais en y gagnant financièrement au moins! Pas comme là! Mais j'ai l'impression que ca fait du bien. Ca conforte dans l'idée que l'on ne sera jamais grand chose et que le bonheur ne dépend toujours que de notre imaginaire. De notre imaginaire, seul l'aspect présent peut sembler agréable même si on partage à plusieurs une joie puisque c'est les neurones qui sont conditionnés à faire en sorte que nous ayons des moments de détente. Alors que nous constatons en permanence la déroute face à un univers gâché.
J'ai hâte de consulter mes mails quand j'en aurai le temps dans un cybercafé. Mes plaisirs sont simples et j'ai l'impression d'être encore un privilégié. Hier je suis allé à la piscine avec J.F. a Louviers puis j'ai revu Nico et Marie (malgré que j'en voulais à Nico de m'avoir entrainé à m'engager dans un chemin dont je voyais bien pourtant qu'il était engorgé de remblais... la veille; ca m'a rappelé la Russie! Il a fallu qu'ils descendent pour que je monte une côte en première comme en rallye; je devais foncer sur un poteau E.D.F. a plus de trois mille tour minute à peine à deux mètres de ce dernier pour être sûr d'accrocher le long du chemin, des bugs de fumeurs!) Puis j'ai repris la route pour Paris et n'ai trouvé que cette place de malheur. Dans deux semaines c'est l'anniversaire de Ju, on ira au restau et il y a un concert des SVINKELS pour lequel je ne me précipite pas (à prendre une place)...
Je compte aller voir ma sœur à Houdan le week-end prochain; chose que j'aurais pu faire en train... sans plus de commentaires!
En tout cas je retrouve de la réactivité dans tout ça.

Lundi 14 avril 2008:

16H10:

Je suis toujours dynamique. J'ai été réveillé par un appel de l'entreprise Auto Consulting Distribution qui veulent me rencontrer demain matin à 10H00 à Clichy...
J'ai aussi consulté mes mails au cyber de la rue des Bourguignons et seule Sylvie Sandford (la tahitienne de l'auberge qui s'était faite virer et que je défendais) m'a répondu un long mail dans lequel elle établit clairement qu'elle ne s'est pas du tout entendu avec le grand type que je croyais australien et qui s'avère être néo-zélandais... Et qu'elle avait bien quitté l'auberge avec une amie comme me l'avait indiqué une connaissance en commun. Par contre elle avait un copain néo-zélandais depuis trois ans avec qui elle est toujours. Elle semble rouler sa bosse en Calédonie mais rêve de la métropole. Je lui ai répondu. J'ai envoyé un mail à la dame du service emploi. J'ai aussi écrit à Karl et à Florent et à Cécilia.
Je suis allé chercher une place pour le concert de Hugues Aufray le 30 mai au palais des sport Porte de Versailles... J'en ai profité pour m'acheter un livre de Philonenko sur Nietzsche, Onfray n'ayant pas encore sortit à cette date son cinquième tome de “Contre-Histoire de la Philosophie”!
J'ai parlé avec Philippe l'architecte d'en bas un moment. Il manque d'activité physique aussi!
Il va falloir que je mette le paquet à l'entretien de demain... sinon j'ai plus qu'à faire le plus long rapprochement bancaire de ma vie avec tous mes relevés de compte et tickets bancaires pour m'entrainer à l'évaluation de vendredi matin pour devenir... aide-comptable! A moins que mon père se décide à me téléphoner pour un petit briefing... mais bon. Je n'ai pas encore de nouvelles de la boîte au cousin de Charles à Nanterre.
Sinon ce week-end, il faut que je commence par prendre un ticket de train pour Rouen, pour manger au resto avec Julien et ses amis (il faudrait aussi que j'ai quelque chose à lui offrir pour une fois dans tous ses anniversaires!); et puis il y a Euryale à qui j'ai dit que je serai à Rouen...

Mercredi 16 avril 2008:

11H52:

J'ai reçu un appel de Karl hier soir. J'ai reçu un mail de Cécilia ce matin au cyber café. Je lui ai répondu et envoyé un mail à Francis. Mon cousin Frédéric aussi m'écrit souvent mais il est porté sur les clubs d'internautes qui vivent dans le virtuel...
J'ai été à l'entretien d'A.C.D., je dois les rappeler en début d'après midi; mais je sens l'arnaque à plein nez...

12H18:

Je ne fais que penser à ce boulot de technico-commercial. Serait-ce un attrape-paumés qui les utilisent deux jours au titre de formation mais à des fins de main-d’œuvre pour rénover des véhicules d'origines douteuses et puis

basta? Quand on sait que la dite formation sera en Belgique et que cet après-midi; le premier contact professionnel est annoncer comme un premier briefing sur les techniques et la manipulation des produits... Il faut de mon côté que je parle de contrat bien en premier. Si je vois que les contrats peuvent attendre et qu'on m'entraine vers la formation trop vite, je laisse tomber.

Dimanche 27 avril 2008:

15H10:

L'entreprise avait l'air sérieuse au contraire... A tel point qu'ils préfèrent tester d'autres candidats, du moins un autre. Pendant ce temps l'entreprise du cousin de Charles-Alexandre m'a rappelé et me propose un entretien le 5 mai pour être télé conseiller en dépannage informatique je crois. Il faut que je fonce, il n'y a que ça. Sinon c'est les intérims avec l'angoisse de jamais savoir comment se rendre à différents endroits et surtout de savoir assurer son job (qui le plus souvent consiste à se sentir à l'aise coûte que coûte pour que le reste suive). Il y aura la fameuse réunion des copropriétaires le soir du 5... ca promet d'être mouvementé. J'ai aussi rendez-vous le 30 avec mon ancienne assistante sociale... pour être à nouveau RMISTE pour le cas où ca tourne mal... et c'est déjà le cas. Après plus d'un mois de retour, c'est le néant!
En plus je m'inquiète pour Alice en Calédonie, sa messagerie est saturée et je n'ai pas de nouvelle depuis son coup de fil dimanche dernier où elle m'annonçait que je lui manquais et qu'elle était riche...! Pas de nouvelle lettre. Je voudrais retrouver le numéro de Léon pour l'appeler et lui demander des nouvelles mais je n'ai pas de chargeur pour allumer mon ancien téléphone sur lequel il est enregistré! Je n'ai pas non plus les coordonnées de sa fille et son gendre à Nouméa mais de toute façon je ne l'aurais jamais appelé (j'ai toujours été gêné à l'idée de la rencontrer sachant qu'elle a elle-même dix ans de plus que moi..).
Je me suis bêtement inscrit au vidéoclub à l'autre bout du quartier de Bécon depuis que celui de ma rue à fait faillite avec l'autre de l'autre côté de la gare... Je loue surtout des sciences-fictions mais là j'en ai fait le tour. Choisir des bons films que je n'ai pas encore vu me demanderait plus de temps et d'argent. C'est comme pour les livres.
J'ai défait le rideau de faux bambou en plastique vert le long de ma balustrade pour le rattacher bientôt du côté intérieur, comme a si gentiment insisté G. un voisin d'en bas qui s'est beaucoup investi dans la gestion de l'immeuble. Pour l'instant je profite de la profondeur de la vue qui m'était cachée avant. Le square Thomain, le clocher vert de Bois-Colombes.
Il fait un beau soleil depuis hier matin et moi je ne bouge presque pas. Faute d'avoir une réelle opportunité de profiter d'un espace vert, ou de détente en compagnie. D'ailleurs si j'avais ma voiture je crois que j'aurais fuie en attendant le rendez-vous du 30.
Je vais n'avoir qu'à consulter internet demain et faire tourner une lessive... Je n'ai plus rien à fumer et n'ai pas d'argent pour m'en re procurer. Alors j'économise ce qui me reste et je continue mon roman d'Alex au Pays d'Outre-mer...
Je ne voudrais que me dépenser physiquement et au lieu de ca je végète dans mon studio. J'en veux tant à la région parisienne de ne pas être plus conviviale et plus adéquate à une vie aérée comme en Nouvelle-Zélande étrangement.

Lundi 28 avril 2008:

21H00:

J'ai galéré pour récupérer le numéro de Léon dans mon ancien téléphone portable en le raccordant à une prise murale avec un câble d'une autre marque! Mais le numéro n'est plus bon. Connaissant Léon il s'est peut-être trompé en me le donnant ou bien il n'a pas renouvelé son abonnement, ou encore dès le début comme me l'avait évoqué Alice il me prenait pour un petit merdeux qui n'avait pas besoin de son réel numéro...
Par contre la messagerie d'Alice est de nouveau opérationnelle, ce qui signifie qu'elle est toujours en vie à priori. Donc je lui ai laissé un court message vocal.
Je suis si nostalgique. C'est à cause de mon roman “Alex au Pays d'Outre-mer” que je m'efforce de continuer. Mais je ne sais plus comment alimenter le scénario sérieusement ni comment tourner le réel en fiction.
Il y a un si grand vide. Je n'ai absolument pas l'énergie de me mettre à positiver. Demain à 14H00 j'ai un rendez-vous pour Bat-Car. Il y aura le grand patron. Je m'en fout. Qu'est ce que cela peut me faire d'avoir un job de VRP ou cela serait même PDG, ca ne me correspond pas. Ce qui me correspond? Ca serait une rencontre tout d'abord et puis une bataille à deux contre tous. Et puis notre éternelle complicité, patati patata!
Alice était méchante. Je l'ai toujours sentie responsable du suicide de sa fille Marie-Hélène. J'ai souvent pensé et encore aujourd'hui à ce que pouvait endurer cette gamine de mon âge. Elle avait laissé une note en anglais: “Help me”. Alice m'a raconté que c'était la faute du père qui avait tenu à s'isoler à Tao... Bien sûr qu'il devait être difficile à vivre. Mais Alice a des problèmes psychologiques. Et je ne crois pas que ce soit dû à la mort de Marie-Hélène. Elle s'est toujours sentie différente en Calédonie. Et ca se comprend. Un père japonais, une mère descendante d'une chefferie kanake. Et un mari descendant d'américains. Son autre fille Sonia, elle semble belliqueuse avec son mari responsable dans un supermarché.

Mardi 29 avril 2008:

17H43:

Alice m'a encore écrit, je lui ai répondu.
Par contre le rendez-vous de Bat-Car est reporté à demain matin Porte de la Muette que je ne connais pas. Nous sommes deux candidats en concurrence pour le poste. Donc je dois décaler mon R.V. avec l'assistance sociale.
Je suis pressé de rentrer demain soir en Normandie. Il faudra que je prévoie mon billet de train.
Au sujet d'Alice, il faut savoir que j'avais oublié une clé USB chez elle avec tous mes textes et ceux en cours. Je lui ai conseillé ou de faire imprimer pour elle mes textes ou de détruire la clé. Mais en fait j'espère qu'elle va faire imprimer mes écrits pour qu'ils se répandent.
Je suis si touché par ses mots où elle m'imagine encore là chez elle quand elle remonte du bord de mer où elle est comme une gamine à pêcher des dizaines de poissons avec sa senne.

Mercredi 30 avril 2008:

17H30:

Je suis dans le train pour le V.D.R. Où Nico et Jonas viennent me chercher. J'ai reçu une nouvelle lettre d'Alice: 2 en deux jours! Et pour cause l'une est datée du 20 avril et les cachets des deux enveloppes sont du 22...
Le R.V. Porte de la Muette était pas mal; dans le sens où ça ma permis de découvrir ce quartier ou cette porte de Paris. J'ai tout d'abord repéré le grand patron en quelque sorte grâce à sa plaque d'immatriculation belge sur un pick-up Dodge de 7 ou 8 L de moteur. Puis est arrivé mon rival ou plutôt l'autre candidat au poste. Il était plus commercial que moi dans l'âme. Je lui ai dit d'ailleurs. Je lui ai signifié et même à notre patron mais nos essais en peinture et en application se valaient largement. J'ai failli repartir en BMW Z3 3L mais le siège n'était pas sec!
En tout cas moi je sens l'arnaque à plein nez. J'ai dit au patron: “moi je ne vous suis pas en Belgique sans contrat!” (Pour la formation). En plus j'ai du annuler le R.V. avec l'assistante sociale de ce matin, la circonscription de la vie sociale étant fermée le mercredi après-midi, je n'ai pas d'autre R.V. de prévu... comme pour l'A.N.P.E...

Mardi 6 mai 2008:

02H44:

Je ne suis pas couché. Et quelle chance ce fut d'être si prêt du téléphone portable qui sonnait un appel d'Alice vers 2H10... Elle était stationnée dans le virage de la gendarmerie de Hienghène pour m'appeler! J'entendais Boule derrière qui m’aboyait ses reproches chroniques! Non, j'allais écrire: qui m'aboyait de revenir! Mais j'ai eu l'impression qu'elle était un peu pressée de raccrocher après 20 minutes de communication... peut-être parce que je faisais allusion maladroitement à ses origines mélanésiennes... Je suis si bête!
Je suis blasé de ma journée néanmoins. Je n'aurais jamais cru ça possible. Un appel de 20 minutes d'Alice à l'autre bout du monde n'arrivant pas à me requinquer plus que ça. Peut-être que c'est qu'elle m'expliquait qu'elle faisait des “orgies” (mot qu'elle m'emprunte pour marquer le coup) de cocos sans moi (...)
Aujourd'hui j'ai essuyé une réponse négative pour le poste de technico-commercial chez Bat-Car et j'ai très mal réussi mon entretien et mon test pour le poste de télé conseiller à Nanterre... Le bouquet final était la réunion des copropriétaires pour laquelle je m'étais engagé à venir vis-à-vis des voisins et à laquelle pourtant mes parents ne m'avaient pas obligé. Et là où c'est de moins en moins drôle c'est que les dépenses sont de plus en plus importantes à cause d'une gestion aussi dessuée que l'immeuble. Et moi malheureusement, je n'avais plus du tout la force de défendre un quelconque intérêt ni avis! J'ai laissé ces cafards s'agglutiner autour de leur pauvre verve méchante et craintive.
Alice à viré sa fille et son gendre quand ils sont venus en vacances chez elle! Ca confirme quand même que cohabiter avec elle est chose dure... C'est idiot

comme la maladresse est toujours autopunitive...

Jeudi 15 mai 2008:

00H40:

Je viens de regarder le film “Into the Wild” que Philipe le mettre d'œuvre d'en bas m'a prêté. C'est toujours chouette ces aventures qui ne mènent qu'à la nostalgie! Moi je la vit par épisode ma petite aventure. Ma grande aventure c'est celle qui me porte près des miens, de ma famille, de mon entourage... Ici. Je ne me risque pas tant. Sinon je réussirais mieux l'une ou l'autre. “Bientôt c'est ton âme que tu ne pourra plus contrôler...” dit Graeme Allwright. Moi j'ai petté deux fois les plombs dangereusement: la première fois à Rouen dans ma piaule de 17m² et la deuxième ici même à Courbevoie... Avant j'avais fait le tour de l'Irlande et m'étais souvent engagé dans des périples (en scooter, en stop, en stage à l'étranger...), entre deux je m'étais encore aventuré (tout autour de la Grande-Bretagne, ou pour y travailler etc.) puis après l'autre dépression (Etats-Unis, Russie, Maroc...) mais ce genre d'histoire vécue me rappellent combien Graeme Allwright tente de nous prévenir dans cette chanson Les Sœurs de la Miséricorde. Et pourtant l'on connait mon dégoût presque inculqué de la religion. Je saisi pourtant bien toute la question de l'âme ou de Dieu. Je sais depuis bien longtemps que Dieu n'est qu'un ressenti. Et ce ressenti est notre plénitude mentale. Toute personne se sentant en pleine capacité mentale peut dire qu'entre elle est le Saint-Esprit il est un lien que l'on renie ou délaisse. Mais je crois que ce lien que l'on ressent et qui nous prouve pour ainsi dire l'existence du tout puissant est tout à fait subjectif et commun. Ce n'est que la prise de conscience de notre singulière toute puissance à nous les humains. Un cerveau si capable dans un monde si splendide. Dans un univers si gigantesque et si plein de créations. Nous sommes à la hauteur évidement. Un sentiment d'impuissance ou de fainéantise nous préfère invoquant celui qui se trouverait si extérieurement puissant que sa pitié toute réceptive nous faciliterait une vie toute petitement humble et champêtre...! NON! Perdre le contrôle de son âme, donc perdre sa raison a beau nous attendre au tournant, ce tournant vaut la peine d'être pris. D'autres appellent ça le destin et refusent le mot “hasard”... Nous tournons autour du pot. Quel délire! A moins que quelqu'un ici-bas se sente celui qu'il à toujours rêvé d'être et sans jamais n'avoir joué avec le hasard. Personnellement je n'y crois pas. Je m'en tiens pour preuve. Si vite étant petit mes idéaux étaient bousculés. A tel point qu'aujourd'hui je les bouscule à mon tour. Si je me voyais avec mes yeux d'enfant, ceux-là auraient si honte. Et j'ai honte devant l'enfant qui reste en moi. Trop souvent c'est lui qui me sauve la face. Au moins moi je sais que je ne suis pas à la hauteur de mon rêve de gosse. Celui d'être en phase avec les éléments. Le surhomme de Nietzsche! J'étais si grand de l'âme que Dieu n'était pas à la hauteur de m'apporter un chemin équivoque... je plaisante. Pour moi, le bonheur serait de ne pas avoir

subit le moindre choc, le moindre frein à son épanouissement... c'est à dire arriver sur son lit de mort avec le même engouement que l'on a de gambader pour les première fois des après-midi sans fin d'été étant gamin. Comme si tout avait semblé facile. Non pas parce que le monde serait parfait mais parce que l'attitude se serait spontanément adaptée à tirer le meilleur profit de tout. Et comme j'en suis loin! Je ne risque pas de re gouter au bonheur tant que je ne serais pas à nouveau fière de moi. Oui je peux dire tout comme Graeme: “Je suis passé par là et je sais qu'on est vite épinglé...” “La solitude qui reconnait toujours le pêché” est partout... Certains ont un curé, un pasteur, un vénérable, d’autres un psy à qui ils confient ce qui les réconforte ou les libère. Les bons-vivants ont leurs amis ou leurs amours... Ils jouent tous sur les mots Graeme, toi qui sait comme tous les marginaux du Pacifique à quel point Dieu c'est la force, c'est le surhomme de Friedrich, que plus le concept est grand et beau plus sa manipulation s'en trouve inabordable sagement. Je suis convaincu que Nietzsche a délibérément choisi la folie. Il s'était peut-être aperçu qu'il était passé à côté de quelque chose. Forcément quand il songeait au confort de vie de ses prédécesseurs et de ses contemporains tandis que lui n'étais même pas convié aux meilleures réunions mondaines du moment. Je ne lui arrive surement pas à la cheville, mais je trouve que ça ne vaut pas la peine de sacrifier sa vie à la raison jusqu'à la perdre sans en avoir de réels retours matériel ou social. Et j'ai bien l'impression que je pourrais analyser bien des choses, les mettre par écrit et puis mourir dans l'indifférence générale comme lui. Déjà que mes journaux et tout le reste au fond sont pure innocence, celle d'un débile si jeune pourtant... quand il fallut à Nietzsche la vieillesse pour affirmer qu'il était un noble polonais qui n'avait aucun lien de sang avec ses propres mère et sœur...! Détail que j'admire innocemment puisque le grand esprit était piégé de ne pas s'être réalisé à travers une famille et un groupe d'amis et se retrouvait livré à sa source la plus étouffante possible et sans visiblement qu'il sache l'éduquer ou lui inculquer sa réelle pensée... Mais j'aime l'entêtement chez bien des hommes. Cet entêtement signifie que le sujet à forcément eu raison quelque part dans le passé en vain et qu'il s'acharne à compenser sa frustration par une volonté d'atteindre un but même absurde comme dernière volonté. Peut-être que Friedrich ne se souvenais dans ses dernières lucidités que justement il n'avait jamais réussi à influencer suffisamment ses deux parentes mais sa folie traduisait directement une volonté de ne pas être parent de ces supposées “oies”! Ce que je lui reproche moi c'est ses limites à se borner à l'esthétique ou aux peuples anciens ou ses têtes de lard de Socrate et Platon voir Kant ou Voltaire qu'il ne parvenait pas à placer dans leur contexte tout comme Onfray aujourd'hui... C'est trop facile messieurs de s'émousser sur le prodigieux, le beau... pour tout dire c'est facho! J'ai une psychose des ariens et des nazis! Je les vois partout. Et surtout maniant l'esthétique! Voyons, où le glauque est-il laid si ce n'est dans l'utopie de faire d'un parasite un bourgeon avec des étincelles?

Maintenant je constate qu'il n'y a rien d'équivoque entre un confort moral et un plaisir visuel ou auditif. Encore l'équivalence réside dans un acte. Le confort moral passe par l'acte d'une sociabilité. Même si pour réaliser une grande œuvre toute une équipe sympathise forcément! L'œuvre elle même n'est qu'un résidu comme une suée de leur fratrie. Ca n'est pas un résultat esthétique qui doit attirer l'attention mais tous les moyens associés pour sa réalisation donc la chose en question se doit aussi d'être utile où signifiante. Et le plus souvent elle n'est que signifiante. L'esthétisme est partout par compensation. Si encore il avait été plus directement associé à la nature mais

il nous en a éloigné en plus du pratique et du productif. Il n'a fait que combler notre décalage avec l'inaccessible tout en aggravant notre singularité.

Je dois dormir parce que mon téléphone peut très bien sonner dans quelques heures pour du travail mais je préfèrerais approfondir la question. Il est 4H00 du matin.

18H00:

J'ai dormi toute la journée! J'ai si honte pourtant d'être dans cette situation. C'est un cauchemar sans fin... Sentir la vie, ses propres capacités comme derrière une barrière infranchissable. Je suis malade. Il n'y a pas de finalité à mes envies. Ni aucun moyen accessible à l'élaboration de mes actes. C'est dégueulasse pour moi, c'est dégueulasse pour ma famille et pour ceux qui voudraient me voir heureux. C'est le gâchis de la vie humaine. Nous avons bridé notre propre monture qui est nous-mêmes. Bon-sang, partout mon énergie ne vaut rien! Il semble même qu'elle ne soit bonne qu'à s'autodétruire.
A cette heure ci, je peux tout juste espérer aller consulter mes mails au cybercafé et qu'il y aura du nouveau... du nouveau pour tenir en haleine mon espérance d'être sociabilisé quelque part.

Vendredi 16 mai 2008:

02H55:

Des jours finissent des matins comme ça..! Je suis allé consulter mes mails en vélo! J'ai constaté une réponse défavorable pour Help-Line à Nanterre... et j'ai envoyé un mail au cousin de Charles, Cédric pour l'en informer... Ensuite je voulais appeler Flavie et au même moment c'est Antony de Choisy le Roi qui m'appelle et m'invite à venir... Et voilà en rentrant j'ai regardé Snatch qu'il m'a copié sur ma USB en échange de Into The Wild...
C'est nul en ce moment à la télé ils ne repassent que des rediffusions surtout d'émissions et parlent des juifs et de la conquête d'Israël en boucle.
Je pense évidement toujours à Alice. Mais je préfère ne pas l'appeler ni lui écrire. Je pense qu'il vaut mieux qu'on s'oublie. Bien que la revoir serait forcément une bonne chose. Quoique. Je lui répondrai si elle m'écrit et je l'appellerai si j'ai du neuf. Pour l'instant c'est l'improvisation. Jouer avec le feu jusqu'au bout pour être certain de vraiment tout avoir essayé. Honnêtement je ne vois pas comment finir un manuscrit correctement. Je vais dormir.

Lundi 26 mai 2008:

15H00:

Mon père va arriver ce soir chez moi! J'ai fait du rangement et la poussière... il restera jusqu'à la fin de la semaine pour son travail du côté de l'Opéra.
Moi je pense plus que je ne réfléchie convenablement. D'ailleurs je pense convenablement. Mais ça tout le monde s'en fout. Même moi quand je tente d'être objectif et me décrit ou me présente comme perdu, non intégré. Et

l'ambiance s'ensuit. Partout. Je passe pour introverti ou complexé, timide ou réservé, parce que je fais littéralement l'autiste. Par moment je sombre, broie du noir et manque tant de confiance... je montre si peu d'entrain... si peu de vie. Je n'aurais jamais voulu admettre avant que cette situation pouvait me guetter. Je croyais tout au plus que même la pire des situations sociale et financière n'hotterait pas la fleur en moi. Je dois admettre maintenant que cette force, cette confiance n'est qu'une santé courtisée par les maladies. Et j'ai délibérément opté trop frivole pour la voie des souffrances. Avec cette saloperie de tabac empoisonné qui nous cache et nous gâte la vraie valeur originelle de ce dernier et tant que ces économies faites mesquinement sur la coupe du cannabis notre bonheur est saccagé que l'on fume ou pas puisque les non-fumeurs sont également privés de la valeur spirituelle que leur procurerait une relation avec un de ces savants-penseurs que seraient les consommateurs de fumées vierges.

Mardi 27 mai 2008:

14H15:

Alice vient de m'appeler. Elle avait senti dans mes derniers messages dont celui de samedi soir dernier que j'avais le blues. Elle me parle de mon R.M.I., d'argent... de revenir chez elle..! J'imagine le topo: 48h de voyage après de lourdes explications incompréhensibles envers ma famille pour me retrouver coincé à Tao... dans ce paradis infernale! Non, la Nouvelle-Calédonie est merveilleuse, Alice est une rencontre insolite, une amie de toujours mais moi je suis trop fragile, trop incertain pour ne pas me chercher un peu plus longuement là où la vie prend sa forme finale ou accomplie. Je veux encore batailler dans cette promiscuité qui ressemble tout aussi grandement à la vie de Robinson Cruszoé puisqu'elle est relationnelement plus sauvage que jamais.
D'ailleurs, j'ai eu un coup de foudre ce matin. Le genre de rappel à l'ordre de la société... comme obligeant à te faire accepter que tu dois flirter et te sentir bien pour être bien avec la société. La société c'est le sexe opposé; ou celui ou ceux que l'on convoite. Ma frustration si récurrente envers l'amour n'est qu'un symptôme de ma dépression chronique à m'enfoncer continuellement dans le rejet des consensus conformistes. Une sorte de haine des groupes au profit du couple, amical ou amoureux. Mais une femme qui devrait me convenir est trop souvent associée dans mon esprit au moment où je la découvre à une ennemie sociale. Elle m'apparait en premier lieu comme étant d'une autre mentalité, si précipitamment, si bêtement. Mais d'un autre côté je ressens souvent des attirances tout aussi précipitées (physiques et humaines). Je crois quand même être sur la voie de la norme, en affinant progressivement ma libido, ou plutôt ma quête. Je comprends bien qu'il faut doser l'ouverture de soi et l'obsession. Je passe des moments de fragilité psychique mais j'ai l'impression d'aller doucement vers l'équilibre total. Les vingt-neuf ans qui approchent. Je pèse bien toute la chance d'être en vie et surtout toutes les situations possibles, qu'elles soient pires ou meilleures... J'ai en ce moment plus envie d'être en accord avec mes rêves de gosse que ceux d'ado. Je me fais honte en écrivant ceci car je suis fier de mon adolescence. Je voulais dire que j'adhèrerais volontiers à l'amour et la réussite que la promiscuité qui depuis quelque temps n'encourage pas une révolte positive en moi ni même un travail efficace ni en écriture ni en rien.

Mardi 3 juin 2008:

17H00:

Je ne meurs pas! Une force immuable me parcourt. Peut-être est-ce simplement les reportages de France 5, ARTE et autres!! Où mes quelques plantes: capucines en puçeronnées qui tendent à me cacher de l'oppression d'en face le long de la balustrade du balcon... et ma plante de Calédonie qui grandit dans le froid de la salle de bain... ou tout autrement mon espoir de partir cueillir des melons ou autres agrumes dans une France que je convoite de tout côté. Je l'aime ma France toute paumée. J'attends avec impatience ma prochaine écoute d'un sermon arrêté aux frustrations de petits génies du désespoir matérialisé à mort. La main tendue toute dorée d'un revêtement suave par le convive méconnu qui à affaire à son rival philosophique. Ils disent souvent qu'il n'y a pas de hasard! La définition ne sait que renvoyer au verbe. Le verbe prévoir. Un des verbes les plus sonnants avec le commercial, la consommation. Ainsi leurs Dieux les poussent à n'être que des fourmis de ce développement économique suicidaire. Voyez comme nous sommes ridiculement inadaptés à nos structures physiques citadines. Qu'importe, leurs Dieux les éblouit par delà. Mettez-les dans des tunnels enfumés, dans des capsules éjectées, des décharges pullulentes facturées; ils sont touchés par la grâce. En tant que philosophe je le déplore. Mais le poète en moi est subjugué! A moins qu'il ne s'agisse que d'un handicap de leur part. Que l'Homme se soit accaparé du plus haut poids par humilité. Et là franchement Bravo! C'est penser que l'on vaut tellement mieux qu'il n'est nul besoin de combattre l'offensive. Que l'on reste devant la postérité le méritant de n'être que victime. Et j'en viens à moi: je suis dans la même position qu'eux (...) Eux que je plains! Bon-sang! Je ne me suis pas battu. Jamais. Je me suis rappelé hier, que j'avais pris goût très jeune aux rhétoriques vives en partie grâce à ma sœur Charlotte qui m'avait inculqué l'arrogance publique! Je me souviens de tant d'échanges verbaux brutaux qui nous rendent charismatiques en apparence... Et pourtant j'ai constaté hier aussi que je n'ai pas tiré les ficèles de l'aura ou du dynamisme de réalisation. Maintenant je ne suis même plus réactif. Je cherche un mot qui définit mieux ce que je veux dire et ne voit que celui de JCVD: aware! Ou réactivité. Je ne sais pas. Mais il y a d'autre choses quand on n'est plus réactifs; notamment de mauvaises... Comme une ombre envahissante. Je la ressens partout où j'évolue surtout dans la rue.

20H00:

L'ombrage, il m'est plus évident le soir tombé. J'ai écrit une lettre courte et moche à Alice. C'était plus histoire de. Il faut que j'aille la poster. D'ailleurs j'ai utilisé un vieux timbre bleu de 75 cents d'euro que j'avais acheté quand j'écrivais à Egor, mon ami en Russie. Je pense beaucoup à lui en ce moment. Elle est donc sous-affranchie, à sa juste valeur!
Mais revenons à l'ombrage. A moins que je n'y arrive pas tout de suite. Déjà que mon paragraphe de "la résolution" n'est pas à la hauteur. J'ai bien peur de m'enfoncer encore à critiquer mon prochain en dénonçant une ombre dans le cerveau de mes congénères.

C'était une idée sur l'impression projetée bien qu'elle soit plutôt puisée. Oui, j'ai déjà aimé ou détesté bien des êtres de par leur apparence mais rarement au point de faire partager mon emportement maladroitement comme je le constate tellement partout où je passe. Le milieu rejette si promptement l'intrus.

Mardi 10 juin 2008:

17H21:

Je renoue l'amour de moi en ayant passé dans la honte si récemment jusqu'à la minute précédente. L'amour de la quête encore et toujours, le soin de la poésie et l'ouverture à la minute suivante comme paix de vie intense et réussie. Le soleil est revenu, mon air grinçant et suave me ré-emplit,
Prêt à intégrer toutes les voies de garage, toutes les absurdités avec la vision de tout ce qui est beau, le goût de tout ce qui est bon dans les recoins de ce marasme superficiellement apocalyptique.

Samedi 14 juin 2008:

17H02:

J'ai fini de toucher le fonds et commence la flexion du salut. Elle est douloureuse et inconfortable à première vue. Mais c'est extrêmement bon de ressentir la vertigineuse poussée qui déjà me soulève et ce pour le reste de la vie. Je suis comme en retour avec moi-même lorsque l'on rompt avec quelqu'un. Cette nuit j'ai rompu avec le perdant, le frustré qui m'emportait trop. J'ai soigné le mal par le mal rien que par hasard. Certains en ont fait les frais comme d'habitude... mais je ne constate que trop qu'ils ont les mêmes fautes et défauts pour eux. J'ai des regrets mais ne me rongerai plus l'esprit d'avantage avec aucun d'eux. Je passe à ma vie. Ma vie c'est celle de mes engagements spontanés, volontaires, pleins de cœur. Et je sens qu'elle va passer par un certain isolement, jusqu'à mettre autour de moi assez de confort pour me sentir à l'aise dans mes jours.

Lundi 16 juin 2008:

16H00:

Après m'être vraiment senti mal à plusieurs reprises ces derniers temps, je sens qu'effectivement je rebondi. J'ai reçu une lettre d'Alice. Elle est malade et n'a pas le moral. En plus il y a eu des évènements encore qu'elle dit “pénibles” avec les indépendantistes et j'imagine un petit peu tous les jeunes sur le territoire. Elle est fragile et moi elle me sent heureux et avec la vie qui s'ouvre à moi... C'est ce qui me fait du bien. Pourtant il faut que je commence à m'organiser, ou que je persévère sérieusement. Quand je relis et tente une mise en forme de mon essais de 34 pages, je me rends compte qu'il faudrait ou tout garder et l'associer même à mon journal comme une ébauche artistique, poétique et sociale ou bien repartir de quelques idées seulement et tout réécrire de façon plus ciblée, pour faire un réel travail de publication. Mais la première idée aussi mérite le coup d'œil...

En fait je n'arrive pas à croire en moi, je bidouille tout seul dans mon coin. Même seul, il faut absolument hiérarchiser un plan d'actions...

Je continue.

Mercredi 18 juin 2008:

16H46:

Je sais depuis hier que la CAF m'à versé environ 800 euro par leur site au cyber de bécon. Je suis donc allé dans la foulée porter mon dossier de réinscription pour la CMU et j'ai appelé la STIF qui m'envoie un premier coupon d'un mois gratuit, puis un pass navigo.
J'ai décidé de rester à Courbevoie pour la ramdam du 21, enfin à Paris... J'ai eu le temps de signifier que comme Brel j'aspirais plus à me sentir parfaitement en forme pour dorénavant sortir avec ceux qui m'attirent... Mais je crois plus objectivement que vouloir écrire et chercher ne fait pas bon ménage avec les sorties et la fête. C'est pourquoi je me sens si souvent mal à l'aise avec ceux que pourtant j'apprécie. Mais ca ils ne le comprendront jamais. Alice me dit dans sa lettre: “La philosophie et la révolte ne vont pas ensemble” (...) Elle a mis le pied dans le plat. En tout cas beaucoup de jeunes ressentent les deux, c'est flagrant.
J'ai un film à rapporter. Des cigarettes à acheter, ou du tabac. De la nourriture. A moins que je ne sorte plus loin pour manger. Hier soir c'était bien de manger avec Ant et son pote à Thiais... Il faut que je côtoie du monde pour me sentir bien ici. Et pour en rencontrer il faut que je m'investisse. De toute façon je ne produit rien par moi même. Ou trop. Trop d'aberrations. La science infuse. Je fais honte et je me retranche encore plus honteusement. Je ne suis pas saint d'esprit et m'en défend en contestant l'esprit commun. Le malade malheureux. Tandis que la norme et d'être bienheureux. Même un petit peu gâté par l'absence de passerelles entre le monde qu'on s'imaginait et celui qu'on affronte. Les anciens en Europe sont beaucoup moins adulés qu'ailleurs... Ils ont maladroitement transmis la culture. Si pleine de controverses. Du moins dans sa digestion. Car la culture tout comme sa propre enfance s'analyse et se vainc par des constats courts et motivants. Mais on peut plonger dans tous ses fonds avec passion sans pour autant s'introduire inopinément comme avec la psychologie voir la philosophie. Je devrais m'enfoncer dans la culture. Je suis sûr qu'elle me réserve bien d'agréables surprises. Il n'y a pas que les relations que je perçois. D'autant que je perçois mal! C'est clair, je me suis endormi dans un nuage mauvais. Je vais souffler définitivement ce qui me ronge; et comme je crois avoir fait le tour de ma psychothérapie, je suis libéré contrairement à ce que voient mes proches... eux qui y étaient pour beaucoup dans mon mal-être. C'est normal de leur part de combler leur sentiment de culpabilité par des intentions exagérées de préoccupations.
Non, la confiance que j'ai est inébranlable. Je sais maintenant que les autres doutent en permanence, qu'ils s'en veulent tous, se sentent traitres, coupables, mesquins, envieux, sournois... il faut saisir le moment où dans leur geste, dans leur parole, ils démasquent la toute minuscule personne qu'il reste d'eux. Et lui en foutre plein la vue à cette créature vivante que de tant d'obscurs méandres se veut pousser vers la lumière, vous. Je suis revenu. Je sais ma force entre mes mains. Je peux décrocher ce que je veux. Et je sais ce

qu'il faut vouloir. Je veux continuer à fouler le Monde tout en sachant ce que j'y viens faire ou que ma non participation me soit bienfaitrice. Mais pour l'heure je m'engage à affronter ma situation jusqu'au bout. Je vais me tailler un édifice, un royaume à travers ma vie. Je vais foncer, brutaliser, tout chambouler. Je pars sur le champ. Ou dès que la machine à laver aura finit d'essorer le linge pour l'étendre avant!

Lundi 23 juin 2008:

17H13:

Après un faux départ pour Vienne, je tente de ne plus subir. Mais les ficelles se font fragiles et si rares... Je suis enfin à jour au niveau de mes démarches sociales. Je ne trouve pas néanmoins de pistes intéressantes ni en matière d'avenir ni en ce qui concerne le présent. Je voudrais parfois me baigner dans de l'eau, courir, arpenter... Et il n'y a que la ville, les villes petites, moyennes et grandes... Les bourgs, mon bourg en Normandie... Tous, je ne sais réellement les utiliser ou encore moins en jouir. Malgré ma carte de solidarité transport! Je voudrais ne plus croupir! Pour ça il y aurait tant à posséder ou tout simplement l'envie. Mon envie se tarie à la moindre buttée. Je dois me reconstruire une santé physique et mentale. C'est toujours le même discours je sais. Trouver un job qui m'entraine vers la santé. Ou trouver une activité qui m'emballe sans plus douter.
Là par exemple j'ai faim. Et j'espère aller manger tout en trouvant ma voie! En fait ca va se résumer à traîner ou dans le meilleurs cas à téléphoner à Ant de Choisy pour aller lui demander du shit et manger avec lui et son pote. Comme personne ne m'appelle et encore moins ne me visite, c'est difficile de se projeter dans quoi que ce soit. J'en ai marre de faire le premier pas et de subir. Au moins si je continue de subir que je ne me casse plus les dents sur des illusions...

Mardi 24 juin 2008:

01H42:

Je suis savant! J'ai acheté un livre de poche de Daniel Colson: Petit Lexique Philosophique de L'anarchisme... Je n'avais pas remarqué que Karl Löwith mettait Nietzsche en cause, en particulier sa théorie de l'éternel retour. Moi c'est plutôt la volonté de puissance que je placerais au second degré, quoique, finalement c'est l'histoire de la poule et de l'œuf! C'est bel et bien Nietzsche qui à clôturé tous les débats. Ceux de nos contemporains ne sont que des gagne-croutes. Trop peu de savants à ma connaissance discutent de l'avancée technologique. Même Nietzsche en son temps aurait du parler déjà du modernisme plus que ça. Moi je ne veux plus me casser la tête tout seul dans mon coin. Bien qu'il faille que je fasse mes preuves.
En tout cas je ne me suis pas pris en main. Tout aussi savant que je me crois. D'ailleurs ce doit être un cliché. Ma mère ne peut pas être celle qui croit en moi comme ça pour m'encourager. C'est déjà bien remarque! Non je dois réellement m'organiser pour me sentir fort dans mes engagements.
Je rêve trop!
Pourquoi je ne me suis pas entretenu une forme physique? Pourquoi je n'ai pas organisé soigneusement activités, thèmes d'écriture, appropriation sociale et

matérielle? Maintenant je le veux mais trop peu. Je me suicide au tabac et au shit. Pauvre type que je suis.

03H51:

Je pense, j'ai des bouffées délirantes à cause de la frustration d'être un RMISTE paumé qui réfléchi à tout ce qui n’est pas acquis...

Dimanche 29 juin 2008:

19H15:

J'ai manqué deux appels d'Alice hier matin; parce que j'avais laissé mon téléphone dans la voiture de Jonas... j'ai eu un week-end absurde! Plus le temps passe et plus mon existence est absurde. Jusqu'ici j'avais encore des actes, des discours, des envies réfléchis ou positifs... mais là, maintenant... je suis trépassé! D'ailleurs je crois avoir déjà entendu le terme “détrépassé” (...)! Non, ca devait être: “des trépassés!”

La France, l'Europe entières s'amusent, mais pas moi. J'accumule les étés mornes. Le temps lui pourtant est splendide. Ca a rarement été la météo ma muse. Ou celle de la Grande-Bretagne!

La vie me tend encore des perches, mais je me crois en retraite; il faut dire que j'avais oublié mon Zyprexa ici à Bécon! Foutu Bécon! Je n'ai même plus envie d'être explicite. Peut-être que c'est par là que je vais m'en sortir. Par l'absurde.

20H30:

Je feins de m'occuper, mais c'est désespérément navrant. Comment ai-je pu passer à côté de toutes les activités nobles ou enrichissantes? Je vais devoir ressortir pour manger... c'est une corvée! Non, j'ai avalé deux tranches de mie de pain avec des rillettes et des cornichons... je devrais tenir jusqu'à ce soir, avant que l'épicier ne ferme!
J'ai tenté encore en début d'après midi de réécouter le court message d'Alice... mais je ne peux même pas distinguer sa voix... de quoi m'inquiéter. Je rate mes jours autour de grandes envies.

Mardi 8 juillet 2008:

11H30:

J'ai été réveillé par un long coup de fil d'Alice... cela m'a permis de prendre R.V. avec la banquière, le médecin et... le plombier! Ma carte vitale est à jour aussi, enfin! Bref, encore le genre de journée qui me donne l'impression d'être faussement actif... par contre avec la pauvre Alice, je n’étais pas très causant. En ré écoutant l'album Da Capo de F.B. Je remarque à quel point il redoutait la colonisation toujours plus vrai qu'avant quand à la fin d'une description magnifique de vie tribale dans des terres sacrées il dit: “demain un avion migrateur viendra pour nous déverser un message...” sur le ton innocent d'un aborigène (...)

Je garde un semblant d'espoir et de forces. Je sais très bien qu'il n'y pas de gènes ou de honte à exercer quel que poste que ce soit... pourtant les conseils que je reçois dans ce sens me démotivent.
Et je dirais même que je suis ingrat à force, vis à vis de tous ces gens qui viennent vers moi. Je suis si mal dans ma peau, timide, aigris... comme me l'a fait constater une jeune fille à un feu de camp sur la plage de Ouistreham ce week-end; j'étais avec des amis du frère de la copine de Nico de Louviers (eux sont d'Evreux). Donc ils étaient quatre couples dont les hommes étaient sensiblement de mon âge et leurs copines plus jeunes. Je n'étais pas du tout à ma place. Mais j'avais bien compris que je rendais surtout service à Nico et Marie qui sont très présents pour moi depuis tout ce temps de chômage et de déprime. Mais la jeune fille en question n'avait sans doute pas remarqué que je ne venais pas “squatter” mais leur permettre d'être ensemble, alors quand elle a commencé à vouloir refaire ma vie, je l'ai un petit peu prise de haut... bien que je regrette parce que sa grand-mère est auteur: Colette, comme la grande (Sidonie Gabrielle).

<u>Jeudi 10 juillet 2008:</u>

<u>18H41:</u>

La semaine à repris un grand souffle. J'ai reçu un appel de Dédé le directeur du club de tennis... d'ailleurs il était visiblement au poste de Marie-Laure Potier, ma conseillère du service emploi de l'hôtel de ville! J'ai repris R.V. chez le coiffeur... je suis à nouveau demandé pour le mois d'Août au tennis... j'ai bien l'impression que mes parents y sont pour quelque chose! Ca me fout un coup parce que j'ai repris un semblant d'énergie, pour si peu... au lieu que ce soit pour une grande chose. Comme une parution. Il aurait fallut juste un peu de courage. Il va quand même falloir montrer de l'entrain!
Il y a autre chose, le centre Epsylone... le même directeur qu'à Colombes où j'ai tant perdu mon temps en réinsertion! Mais là c'est un suivit psychologique gratuit (normalement), donc c'est le compromis idéal par rapport à la disparition de mon psychiatre à Evreux. D'autant que le généraliste me connaîtra mieux en me voyant régulièrement pour mon traitement et prévenir...

J'aimerais tout simplement retrouver pleinement la niaque en ce qui concerne mes capacités ou talents vers “la grande vie”. Je sais que je peux présenter un ouvrage, un essai. Je dois réussir à trouver ma détermination. Je suis capable d'être déterminé. Il est 19H13. Je suis si lent. Je ne crois pas qu'une femme soit à venir.

<u>Jeudi 17 juillet 2008:</u>

<u>16H08:</u>

J'ai reçu un mail de Genia! Juste pour me donner son adresse ICQ... Il m'a

d'abord fallu trouver ce que c'était (le deuxième gérant du cyber ne savait pas) puis je me suis créé une.

J'ai fêté mon annif en famille avec charlotte et Willy et vite fait avec les potes de Louviers. Mais je leur tire une gueule pas possible à tous; comme ci je les accablais de ma situation.

Demain je vais rencontrer la psy d'Epsylon, ce qui m'enchante presque puisque c'était inévitable ou plutôt logique. J'ai aussi l'intention de me rendre lundi pour la première fois à Ingeus qui me harcèle de courrier pour m'insérer dans ce que je crois trop souvent inaccessible: les domaines qui embauchent en tout secteur qui me répugne par frustration de mes ambitions. Plus clairement, admettant que je n'ai pas réussi à allier convictions et indépendance sociale-économique puisque je suis tombé malade, je dois m'en remettre à tenter de me rallier à la norme sociale. Ce qui est pratiquement impossible car non souhaité par moi-même. Me convaincre serait m'apporter sur un plateau un job excitant avec beaucoup d'avantages réjouissants en perspective. Alors que j'ai l'air si ridicule.

Ce soir je vais voir Anthony à Choisy juste comme ça. J'ai la flemme et surtout le manque d'idées pour faire des courses. Je désespère de trouver jamais le rythme qui me plaise. Mon ventre gargouille sérieusement; le mieux est que j'aille sur Paris, en profiter pour chercher le resto que ma indiqué Sophie, la fiancée de Rodolphe.

Mardi 22 juillet 2008:

18H55:

Je n'ai pas trouvé la tour Litwin avec les bureaux d'Ingeus hier matin! Il me reste un R.V. avec l'ANPE demain... Ensuite il y aura le commencement d'Epsylon vendredi matin; avant mon dernier week-end en Normandie précédent le début à Borotra. Je suis tout juste volontaire pour ce programme, en tout cas au pied du mur, c'est tout ce que je me reconnais affronter. Parce que j'affronte aussi tout le reste, le réel de tous, qui ce fait chao autour de moi. Là je dois sortir pour prendre un repas et acheter de quoi en prendre un autre car je suis réveillé depuis trois heures seulement et n'ai pris qu'un maigre petit dèj. Il me faudra aussi du tabac. Ce poison réparateur. Je n'ai aucune envie de sortir; car je m'identifie à ce que je suis: un clochard ambulent! Je ne sais plus me dire artiste ou philosophe, tant je fais pitié dans ma situation sociale. Aujourd'hui, on respecte que ce qui perçoit un salaire.

Vendredi 1 Août 2008:

17H10:

Je rentre de Normandie, j'allais dire “la région” pour être frais et dispo demain matin entre guillemets pour Borotra. Je me suis bien remué cette fois dans la région; sauf envers mes parents où j'ai pris sur moi de révéler une parfaite platitude face à leur détresse et aucune chaleur particulière pour ne pas envenimer la situation et je crois que j'ai bien fait. Je suis tout simplement entré dans la   construction de ma réalisation. Et pour ça j'avais encore des

bases, des bases que je voulais anéanties. Bien entendu que mon départ est accidenté. Dans mon mauvais départ, j'ai percuté des obstacles (qui n'en n'étaient que pour le chauffard que j'étais) et je reprends la course un petit peu cabossé et les pneus plein de boue!
J'ai commencé des inscriptions dans les boîtes d'intérim de Louviers et sur Internet. Je dois fournir encore des certificats de travail et diplômes. Mais il m'a sauté aux yeux que “l'office” comme on appel ce domaine qui comporte plus d'informatique que tout et pour lequel je m'oriente chaque fois que j'essaie de mettre en place une stratégie de carrière n'a rien de plus convenable que le milieu d'usine ou de chantier! Surtout c'est la confiance en soit qui me manque puisque je ne suis formé à rien.

Vendredi 8 aoùt 2008:

21H38:

Je suis rentré hier de ST-LO où j'avais rejoint Jonas qui est là-bas pour son travail. Mais j'ai écourté sa proposition de lui tenir compagnie jusqu'à ce soir car je voulais me reposer plus convenablement chez moi qu'au formule 1... Il y a une grande nouvelle que je m'efforce de prendre en juste considération: je suis pris par Help-Line selon un coup de fil d'une chasseuse de tête: j'aurais trois jours de formation du 22 au 24 septembre et commencerais début octobre en tant que stagiaire rémunéré au SMIC. C'est une entreprise de support informatique. Je n'en sais pas beaucoup plus si ce n'est qu'ils semblent plus déterminés à former pour le dépannage que de recruter pour le télé conseil. Les inscriptions dans les intérims de Louviers ne donnent pas grand chose pour l'instant; je devrais réorienter mes recherches par içi où ailleurs. Je n'ai pas osé rappeler la fille de Help-Line sachant qu'elle avait ses vacances à prendre... Je me laisse aller à nouveau. Alice m'a écrit une carte et je lui ai répondu en lui annonçant la bonne nouvelle. Je vais essayer d'aller dormir bien que j'ai déjà dormi 18 h la nuit dernière et ce en fumant de la weed de Benoît du plateau.

Samedi 23 août 2008:

18H38:

J'avance catastrophiquement mais j'avance!

Vendredi 12 septembre 2008:

17H11:

J'ai revu la psy pour la dernière fois ce matin finalement; elle m'a donné son rapport et je lui ai posté le mien en quelque sorte puisqu'elle m'a demandé un commentaire pour “les expériences”, “les vécus”...
Pas de quoi s'inquiéter au sujet de ma santé mentale tant que je continue dans la direction de gagner un salaire... et à ce propos Help-Line semble encore un petit peu comme une carotte qui recule pendant que j'avance. Mais je vais être fixé la semaine prochaine. Il faudrait que je me renseigne sur le métier... Vous me direz que j'ai eu le temps déjà mais je me suis franchement consacré

au tennis et à la psy. Maintenant c'est Help-Line. En gros s'il n'y a rien dans la boîte aux lettres demain ni de mail, ce sera mon dernier week-end possible... et rien de prévu. A part une soirée possible chez Antony à Gaillon mais je n'ai aucune motivation précise à part le shit pour y aller. Je crois d'ailleurs l'avoir déjà fait. Parce qu'on ne se souvenait pas la dernière fois que je l'ai vu à Choisy si j'y étais déjà allé. Lui avait l'air de penser que oui et moi que non. Mais je ne suis pas à l'aise avec eux, d'abord parce qu'ils sont plus jeunes, parce que je me sers d'eux pour le shit et pour l'histoire de Tony qui s'emmêle légèrement peut-être dans mes doutes.

Je m'étonne qu'il n'y ait pas plus de pages que ça dans mon journal ces derniers temps. Et puis je me souviens que j'ai répondu à une lettre d'Alice sous forme d'un petit journal sur quelques jours et qu'avec la psy, j'ai préféré noircir des pages d'un bloc-notes qui me sert à vider mon désœuvrement plus qu'autre chose (ca n'était pas quelque chose qui m'avait été indiqué, quoique d'une certaines manières avec les “pensées automatiques” et leur système d'y remédier, toute ma philosophie serait une œuvre d'art et moi le pitoyable artisan méritant) et je me réjouis de constater qu'il est considéré un monde dans lequel ma place aussi m'attend avec ou sans bloc-notes, avec ou sans des tas de choses...

Vendredi 19 septembre 2008:

07H32:

Je pars dans une heure à peine pour Clichy à l'ANPE... pour une réunion d'information concernant deux à trois jours de formation la semaine prochaine (ou peut-être dès demain!) pour Help-Line. J'avais très peur qu'il s'agisse d'une sélection et n'ai pas fermé l'œil. Mais même dans le pire des cas c'est enfin une chose positive. Je suis pressé d'y être et pressé d'être fixé. Six ans de galère... depuis la fac... et ma première “vrai” proposition d'embauche aujourd'hui! Il se peut encore que je rate la formation ou mon intégration au boulot... mais je n'y crois même pas; je suis confiant. Ce genre de confiance à la noix qui me fait fatalement honneur pour l'à peu prêt concevable... ou convenable! J'arrête ici avant de tourner vinaigre.

Mardi 23 septembre 2008: AUTOMNE!

07H50:

Je m'apprête à partir pour ma première demi-journée de tests pour HELP-LINE... à l'ANPE de Clichy La Garenne. Le temps est sec. Je me suis réveillé à 02H30 du matin... malheureusement! Je ne sais pas si ca change quoi que ce soit à ma forme ou mes performances, voir mes aptitudes comme ils disent.

12H00:

J'ai passé mes tests. Ils appellent les gagnants demain entre 9H et 17H... pour éventuellement continuer les tests dans la journée ou jeudi. Voilà. Donc si le téléphone ne sonne pas... c'est le statu quo! Je mérite une bonne sieste pour l'instant.

Jeudi 25 septembre 2008:

09H00:

Ils m'ont rappelé mardi à 12H25 pour me dire que j'avais réussi les tests et que je devais revenir le lendemain après midi pour les suivants; et j'ai à nouveau réussi le lendemain... J'ai donc maintenant au moins une séance d'atelier lundi 29 de préparation à l'entretien de motivation et de formation... Mon travail commencerait le 13 octobre.

Ca fait drôle de dire tout ça. J'ai joué à l'Euro Million comme presque à chaque fois qu'il y a des grosses cagnottes à la clé! J'ai du mal à croire que bientôt ma vie pourrait ressembler à celle des autres et ne plus laisser place à la philo, à la poésie et au voyage... Je l'ai voulu mais la réalisation passe par des tours de passe-passe incommodants et surtout tellement longs. Là j'ai R.V. avec mon généraliste M. pour une visite de routine, ensuite je rentre en Normandie.

Dimanche 28 septembre 2008:

17H15:

J'appréhende ma matinée de demain. Pourtant j'ai une autre tête! La coiffeuse en a fait à sa tête et me voilà avec mes cheveux envolés... il ne reste plus de l'intellectuel chevelu qu'un garçonnet tout... tout je ne sais pas quoi. Je n'ai rien à manger en tout cas pour ce soir... je vais aller à Paris. Sinon je me suis endormi hier soir sans prendre mon Zyprexa et sans dîner et sans sauter du lit avant 8h00! Ca ne m'était pas arrivé depuis je ne sais combien de temps; peut-être la dernière fois était-ce chez Alice où à l'Auberge...
Alice m'a envoyé ma petite clé USB bleue! Et... il n'y avait pas mes fichiers de “Livres” dessus... Je crois les avoir par moi-même supprimés dans un moment de paranoïa ou de panique, à moins que ça ne soit une main autrement intentionnée... Il y avait une gentille carte d'Alice avec. Je lui ai laissé un message sur son téléphone que je ne suis pas sûr qu'elle reçoive.
Malgré les réussites et les encouragements, et surtout la fin de mes problèmes psychologiques, sociaux, financiers je ne vois pas la vie d'un œil plus rose. Il me reste à tenir au courant pas mal de gens de ma progression professionnelle tels que: médecin, psy, aides sociales et professionnelles, entourage... On m'a dit: “c'est le début d'une nouvelle galère...” L'avantage c'est qu'elle m'est encore inconnue. Comme l'aventure que je ne cesse d'attendre.

Lundi 29 septembre 2008:

16H15:

C'est probablement la première fois que je mêle à ce point ma fleur à la trahison. Pour ne pas parler de travestissement. Car j'écris pour la première fois dans la peau du repenti. Aujourd'hui j'ai obtenu mon “ticket” pour l'entretien d'embauche chez Help-Line jeudi matin... et j'ai aussi fait valoir

mes droits aux services des sports!... Pour les heures dues; j'ai récupéré 25h sur 38 que l'on me devrait... en évoquant la Pologne à la responsable qui tentait de me désappointer. Il faut dire que le Maire s'appelle Kosowsky! Toujours est-il que je me sens vilain vis à vis d'André, le responsable du club de tennis car j'ai bien compris que lui qui se trouve sur la sellette n'a pas besoin de ça de plus... mais je l'ai un petit peu fait de cette façon par l'éducation de mes parents et leur suggestion; plus qu'avec le cœur qui aurait préférer ne pas bénéficier d'entraînes quant à l'enfoncement de quelqu'un qui ma tendu la main. Ca en plus de ma gueule de puceau ahuri qui se profile en un lèche cols blancs dans l'autre secteur où les perspectives sont à l'opposé de ce qui me préoccupe! Je voudrais ne jamais m'avoir connu sous cet angle. Pour un anarchiste, c'est un viol. C'est ça ou la criminalité. La criminalité me conviendrait s'il n'y avait ma famille. J'ai acheté de quoi me faire des hamburgers! Je sais, à la limite le mieux serait de vous épargner à présent... Finalement, quand j'étais à la gare de Vladivostok, même la pire des idées saugrenues valait son pesant d'or! Mais j'ai suivit les pointilles. Vous, ne cherchez jamais à vous convaincre, c'est que votre conviction aurait toutes les personnalités.

Vendredi 3 octobre 2008:

13H35:

J'ai passé mon entretien d'embauche hier matin chez Help-Line qui s'est à peu près bien passé... car il y a toujours mille raisons de douter comme le fait qu'il y avait une dizaine de candidats d'une autre provenance et que c'était encore une jeune qui faisait un entretien-type exactement tel que celui que j'avais fait en direct il y a trois mois je crois; je n'étais pas forcément mieux...
Par ailleurs, j'ai passé dans la foulée un test d'anglais ce matin au CTI de ASNIERS-GENNEVILLIER pour faire une formation d'ACHETEUR INTERNATIONAL dans l'exportation! Mais le dossier à monter pour ça me semble au dessus de mon profil; d'ailleurs j'ai été assez mal reçu mais j'ai fait un sans-faute au QCM... comme d'hab!
Voilà je vais faire une sieste.

Mardi 7 octobre 2008:

15H20:

Me voilà demandeur d'emploi encore et toujours! J'ai été recalé pour Help-Line; le sachant depuis 16H45 hier parce que j'ai pris sur moi de les appeler... Voilà, je n'ai que mon dossier de candidature pour le CTI dans lequel je ne crois pas du tout. Je suis si libre à nouveau, dans un espace tellement improbable.

Jeudi 9 octobre 2008:

16H05:

Je suis avec Marie la copine de Nico; on l'attend qui revient plus tôt que prévu du boulo rapport au whisky d'hier soir... Marie a lu tous mes poèmes du

troisième manuscrit! Je risque de rentrer à Courbevoie ce soir, dès que j'aurai trouvé un peu de cigarette... (Pensée pour Pierre le passeur de la Ouaïème...)

Vendredi 17 octobre 2008:

06H10:

Je suis réveillé depuis une heure et demie à peu près... j'ai déjà pris mon petit déjeuner. Je n'ai pourtant rien de particulier à faire; à part trouver des éditeurs car je recommence à le vouloir...
J'ai envoyé un manuscrit de mon essai “Philosophie de Poète” à L'Aube du Seuil, un manuscrit de mes nouvelles pour Le Livre de Poche et ai échoué l'envoie du manuscrit de mes poèmes au Journal
Aujourd'hui Poèmes car leur adresse de site est obsolète. J'ai remis en forme la plupart de mes textes mais les fautes d'orthographe sont un sacerdoce dans le journal, l'essai tout au moins car ils sont enregistrés en plusieurs fichiers, parfois même en “lecture seule” etc. Ce qui fait que les éditeurs se retrouvent avec des textes entachés qui doivent dérouter en plus de déconcerter!
Hier, j'ai fait un aller-retour en Normandie (je ne pensais pas revenir le jour même)!

Samedi 18 octobre 2008:

08H40:

A nouveau réveillé très tôt (6H) je vaque à de petits travaux de réécriture... je repense à l'instant où Jacques Loigneau m'a donné 4000 Cfp, ce qui n'était rien mais tellement précieux pour ce qu'ils représentaient ma toute première commande d'écriture. Et depuis... rien! C'est affreux comme je suis désœuvré. Je n'attends avec impatience que l'heure d'ouverture de “deal” à Nanterre pour mon shit! A 12H30... Bien que les prix ont doublé, je n'en mange que moins pour un budget plus serré que jamais. Je suis aussi encore un petit peu frustré sentimentalement et sexuellement, mais j'ai l'impression d'être beaucoup plus solide qu'avant. Je m'en rends compte dans mes relations sociales avec mes proches et même les autres, je suis presque systématiquement “meneur” dans la rhétorique ou la force d'esprit. Je ne sais toujours pas si Aujourd'hui Poèmes ont bien reçu mon manuscrit.

Mardi 28 octobre 2008:

12H10:

Pas de bonne nouvelle! A part que la réponse pour le CTI (Centre de Techniques Internationales) à Asnières-Gennevilliers ne m'a pas encore confirmé son refus suite à mon coup de fil d'hier à leur session du 5 novembre dans l'exportation (formation qui pourrait être rémunérée par le Conseil Général et déboucher sur une embauche...).
Sinon je fais des expériences à coût faible vers les clubs de rencontres sur ROUEN et Ile de France... sans grande confiance.
Je suis allé à l'anniversaire de Samuel et Angelina LELARGE à ROUEN. Il y avait pas mal d'anciens et de nouveaux. C'était bon. Je vais sûrement

retourner à un apéro suivi d'un concert de Hoffman le 8 novembre prochain... Il y a surtout le concert de Graeme Allwright le 11 novembre où je vais en famille vers Houdan.
J'ai pris R.V. chez dentiste et ophtalmo, histoire de rester en bonnes conditions et profiter de la C.M.U. Tant que possible!

Je n'ose pas prévenir la psy et Mme P. du service emploi que ca n'a pas marché pour Help-Line. Je n'ai toujours pas été viré pour les heures dues ni n'ai reçu de bulletin de salaire supplémentaire... et là c'est la banqueroute totale! Je dois tenir une semaine en attendant le versement du R.M.I. Et il me reste 86 euro sur mon compte et 9 euro en liquide..!
Je n'ai plus de gasoil dans mon réservoir de voiture et plus de shit. Par contre, j'ai suffisament de tabac.
Je ne rentre plus en Normandie autant, où quand c'est le cas je ne vais plus forcément à Louviers; plus de Nico et Marie, plus de Jonas, de Yann (depuis longtemps), de Yoann... Mais des sorties plus ciblées, plus structurées à nouveau.
Je me lève tôt, me couche tôt et organise mes journées le mieux du Monde. Mais j'espère voir venir quelque chose du côté des trucs de rencontres (Annonces et Internet ou présentation par hasard)...
J'ai essayé de rappeler Geneviève mais rien.
Je vais peut-être refaire une analyse gratuite V.I.H. Au centre hospitalier de Colombes un de ces matins...

Mercredi 18 février 2009 :

21H00 :

Le temps de m'y mettre et je n'ai déjà plus envie. D'écrire à l'instant, d'être acheteur en ce moment…
J'ai écrit un mail de secours à Léandra, notre professeur de marketing achat. Elle m'a répondu de lui téléphoner demain. Demain je rencontre L'ACHETEUSE… et elle risque de se bidonner, ou peut-être que c'est le contraire ; finalement je manque d'expérience mais les cours de l'école s'avèrent utiles et précurseurs.
Mais la philosophie si loin ! D'ailleurs malgré des petits bafouillis, je me modère bien. Je fume le soir en rentrant et c'est de trop. J'ai une toux perpétuelle qui me rabaisse.
Le soir, parler avec mes parents à table tantôt me motive, tantôt me désespère. Non je crois que je n'ai pas la volonté de progresser pour la raison la plus poétique du monde : gagner ma vie avec ce qui m'en prive n'aurait qu'un sens de mélancolie ! Ce mot voyez-vous m'était égal avant que vaincu encore je m'en laisse influencé par leur radio culturalisante des ondes de France (…)
Voilà je vais devenir très bête maintenant. J'avais déjà parlé de vous épargner il y a quelque temps ; à moins que je puisse m'entretenir grâce à mon génie. Je me vois bien super homme d'affaires, bien organisé, avec plein de luxe et de… de tout ce qui me manque dans ma vie de poète ! Même de reconnaissance finalement, au moins des femmes. Parce que l'amitié des hommes ça, je l'ai facilement.
J'oubliais, Charles à été jugé coupable aux pénales… mais n'a aucune peine.
Bonne nuit.